

les chiffres **2013**

LES ÉVOLUTIONS ÉCONOMIQUES DANS LA LOIRE

novembre 2014

SOMMAIRE

1- L'économie ligérienne en 2013, en bref	3
1-1- Les entreprises	3
1-2- Les emplois	3
2- Panorama national, régional et départemental des établissements en 2013 : démographie, évolutions et activité	4
2-1- Démographie des entreprises : panorama national, régional et départemental en 2013	4
2-2- Les créations d'entreprises : panoramas national, régional et départemental	8
2-3- Les activités des entreprises ligériennes à l'international	10
3- L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental en 2013	14
3-1- France : un regain de l'emploi tertiaire expliqué par l'intérim	14
3-2- Rhône-Alpes : un recul de l'emploi dans l'industrie et la construction	14
3-3- La Loire : l'emploi salarié privé en baisse	14
3-4- Les arrondissements ligériens : le recul de l'emploi amorcé en 2012 se poursuit en 2013 dans tous les arrondissements	21
4- Les tendances de l'économie ligérienne en 2014	28
4-1- Les créations d'entreprises dans la Loire au premier semestre 2014 : une légère progression du nombre de créations	28
4-2- Les activités des entreprises ligériennes à l'international au premier trimestre 2014 : un renforcement des échanges	28
4-3- Les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés pour 2014	29

1- L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE EN 2013, EN BREF

1-1- Les entreprises

• Une diminution du nombre d'établissements dans tous les secteurs

Le nombre d'établissements ligériens (19 420) continue de diminuer en 2013 (-1,1%).

Le secteur de la construction enregistre un recul de ses établissements deux fois supérieur à la moyenne nationale (-2,1%).

L'industrie (-2,1% sur un an dont 84% de PME) et le tertiaire, pour la troisième année consécutive, connaissent également un recul.

L'artisanat ligérien compte 13 800 établissements, majoritairement recensés dans le bâtiment (41%). Malgré un réel ralentissement du taux de croissance (+3,6% sur un an contre +8,3% l'année précédente), l'artisanat demeure dynamique sous l'impulsion des nouveaux auto-entrepreneurs.

• Une diminution du nombre de créations moins marquée qu'en Rhône-Alpes

Avec 5 185 entreprises créées en 2013 dont 2 415 sous le statut d'auto-entrepreneurs, la Loire connaît une régression plus contenue (-0,2%) du nombre de créations d'entreprises que le territoire régional (-1,6%) ou national (-2,2%).

En dehors du commerce en croissance (+8,3%), le département connaît un recul dans tous les secteurs d'activités, dont celui des services (-1,8%) qui concentre cependant encore 54% des créations.

Le secteur de l'industrie est marqué par la diminution la plus importante du département (-12,3% contre +0,6% en Rhône-Alpes). Il s'agit d'une des baisses les plus importantes de la décennie.

• L'activité des entreprises ligériennes à l'international : une balance commerciale excédentaire en 2013

Caractérisée par un recul des échanges commerciaux, la balance commerciale de la Loire est excédentaire en 2013 (+400 millions d'euros) avec un taux de couverture positif (exportations/importations) de 112,8. Les entreprises ligériennes ont exporté des marchandises pour un montant de 3,6 milliards d'euros, soit un retrait de -1,8% par rapport à 2012, alors que les importations enregistrent un recul annuel de -3,7% pour une valeur totale de près de 3,2 milliards d'euros.

1-2- Les emplois

Le département recense 188 800 salariés du secteur privé en 2013. La diminution de l'emploi constatée en 2012 (-0,7%) continue en 2013. La Loire enregistre, en effet, une baisse de -1,6% (soit +3 000 emplois en moins) contre +0,2% en Rhône-Alpes et -0,3% en France.

Globalement, tous les secteurs présentent une réduction de leurs effectifs salariés privés bien que celle-ci soit, en valeur absolue, la plus importante dans les services hors intérim (-1 080 emplois en 2013 soit une baisse de -1,2%). Elle explique à elle seule 36% de la perte globale du territoire ligérien en 2013. Cette baisse est d'autant plus significative qu'elle survient après 15 années consécutives de hausse.

Malgré tout, la structure de l'emploi en 2013 demeure identique à celle de 2011 : les services hors intérim représentent 46% des emplois salariés, l'industrie 25%, le secteur du commerce 16%, la construction 9% et l'intérim 4%.

Le repli de l'emploi au niveau du département est également visible sur les arrondissements de Roanne (-1,8%) et de Saint-Etienne (-1,9%). Il est plus nuancé sur l'arrondissement de Montbrison (-0,5%).

L'arrondissement de Roanne se démarque à travers une forte hausse de l'emploi en intérim. L'arrondissement de Montbrison compense les pertes d'emploi dans le secteur des services (hors intérim) par des créations d'emplois industriels. La conjoncture sur l'arrondissement de Saint-Etienne demeure morose sur l'ensemble des secteurs d'activités.

2- PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL ET DÉPARTEMENTAL DES ÉTABLISSEMENTS EN 2013 : DÉMOGRAPHIE, ÉVOLUTIONS ET ACTIVITÉ

2-1- Démographie des établissements : panorama national, régional et départemental en 2013

2-1-1- France : Légère hausse des établissements dans le tertiaire

Après une année 2012 marquée par une légère baisse (-0,9%), 2013 connaît une augmentation de son nombre d'établissements avec 2 140 établissements en plus soit +0,1%.

Toutefois, le nombre d'établissements dans le secteur industriel ne cesse de chuter et cela depuis 2008. La diminution est cependant moins conséquente en 2013. Le secteur perd 1 570 établissements soit -1,1% contre une perte de 2 210 établissements en 2012. Pour les établissements de moins de 10 salariés, la baisse est particulièrement plus marquée avec 900 établissements en moins.

Le secteur de la construction affiche également pour la deuxième année consécutive une baisse de son nombre d'établissements (-2 420 établissements soit -1,2%). Toutes les tailles d'entreprises sont concernées.

2013 est, pour le secteur tertiaire, l'année du retour à la croissance. En effet il est enregistré une hausse de 6 130 établissements (+0,5) cette augmentation est le fait de la bonne santé des entreprises du commerce et des services hors intérim.

Contrairement aux autres années, de nombreuses agences d'intérim ont fermé en 2013. Une perte de 205 établissements est enregistrée dont 150 pour les établissements de moins de 50 salariés.

Source : Acooss-Urssaf

2-1-2- Rhône-Alpes : Stabilisation du nombre d'établissements

L'année 2013, en Rhône-Alpes, est une année de stabilisation du nombre d'établissements. Fin 2013, la région compte 181 925 établissements contre 181 930 en 2012.

Avec 270 établissements en moins, le secteur de la construction enregistre de nouveau une diminution de son nombre. Les établissements de moins de 10 salariés expliquent, à eux seuls, 82% de cette perte (soit 220 en moins).

Dans l'industrie, toutes les tailles d'établissements sont concernées par la perte, surtout les très petites entreprises (TPE) qui totalisent, à elles seules, 67,5% des pertes, soit 140 établissements. Le secteur a perdu 210 établissements.

Dans le commerce, après une perte de 158 établissements en 2012, la tendance s'est inversée et Rhône-Alpes a gagné 65 établissements.

Les services connaissent une hausse du nombre de leurs établissements. Cette hausse est le fait de l'augmentation des établissements des services hors intérim.

Après 3 ans de croissance, l'intérim enregistre en 2013, comme au niveau national, une baisse du nombre de ses établissements. Ce constat est d'autant plus important que l'intérim est un indicateur précurseur des tendances sur le marché de l'emploi.

Source : Acooss-Urssaf

2-1-3- Loire : Baisse des établissements dans tous les secteurs

Le nombre total d'établissements dans la Loire continue de baisser mais à un rythme moins soutenu qu'en 2012 (-1,1%). Le département perd 210 établissements en 2013 contre 240 en 2012. Cette diminution est supérieure aux moyennes nationales et régionales.

La dégradation du nombre d'établissements continue dans la construction. En 2013, le secteur perd 60 établissements soit -2,1%. Cette chute est deux fois supérieure à la moyenne nationale.

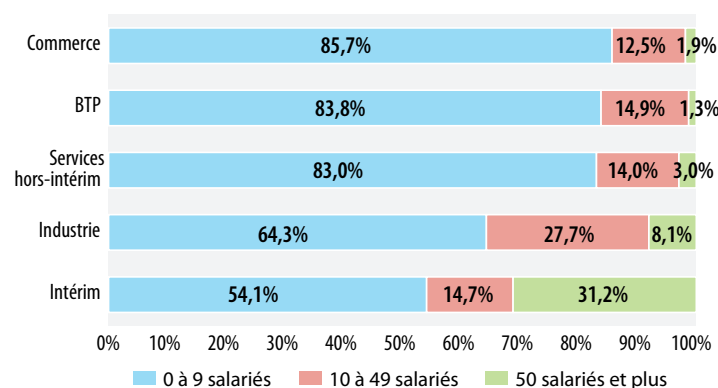
Le secteur de l'industrie enregistre encore un recul de ses établissements, presque toutes les tranches d'effectifs sont concernées. En 2013, une diminution de 25 établissements (-1%) est constatée affectant particulièrement les PME qui représentent 84% des pertes.

Contrairement au niveau national et régional, le secteur tertiaire connaît une baisse du nombre d'établissements et ce, pour la troisième année consécutive. En 2013, le secteur a perdu 127 établissements, des TPE (Très Petites Entreprises) pour la plupart.

Les établissements dans l'intérim sont en baisse (-2,9%) après 3 années de hausse consécutive. Cette perte est plus importante qu'en Rhône-Alpes et en France.

Source : ACOSS-Urssaf

☰ Répartition des établissements ligériens selon leurs effectifs et leur secteur d'activité en 2013



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ADEL42

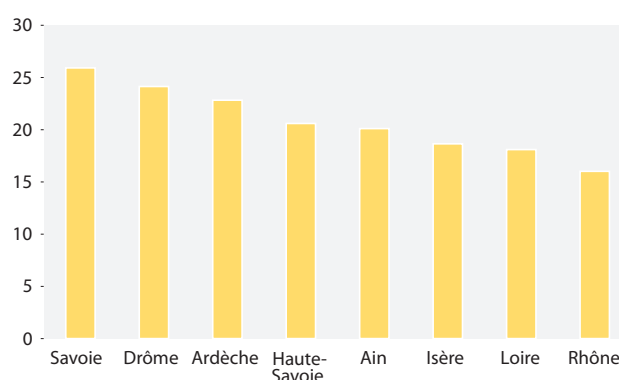
2-1-4- Les caractéristiques des entreprises artisanales dans la Loire en 2013

En 2013, le département de la Loire recense 13 800 entreprises inscrites au répertoire des métiers sur les 122 720 que compte la région Rhône-Alpes. La Loire se positionne toujours au 4^e rang régional.

La répartition par secteurs est identique à l'année 2012, soit 41% pour le secteur du bâtiment, 11% pour l'alimentaire, 18% pour la fabrication et 30% pour les services.

En revanche une observation au niveau de la densité d'entreprises place la Loire au 7^e rang, avec un total de 18,1 entreprises pour 1 000 habitants. Cette densité tend à augmenter, elle était de 17,5 en 2012.

☰ Densité des entreprises artisanales pour 1 000 habitants



Source : 01/01/2014-CMA /CRMA

L'étude par secteur d'activité montre que les secteurs du bâtiment et des services sont en retrait dans le département.

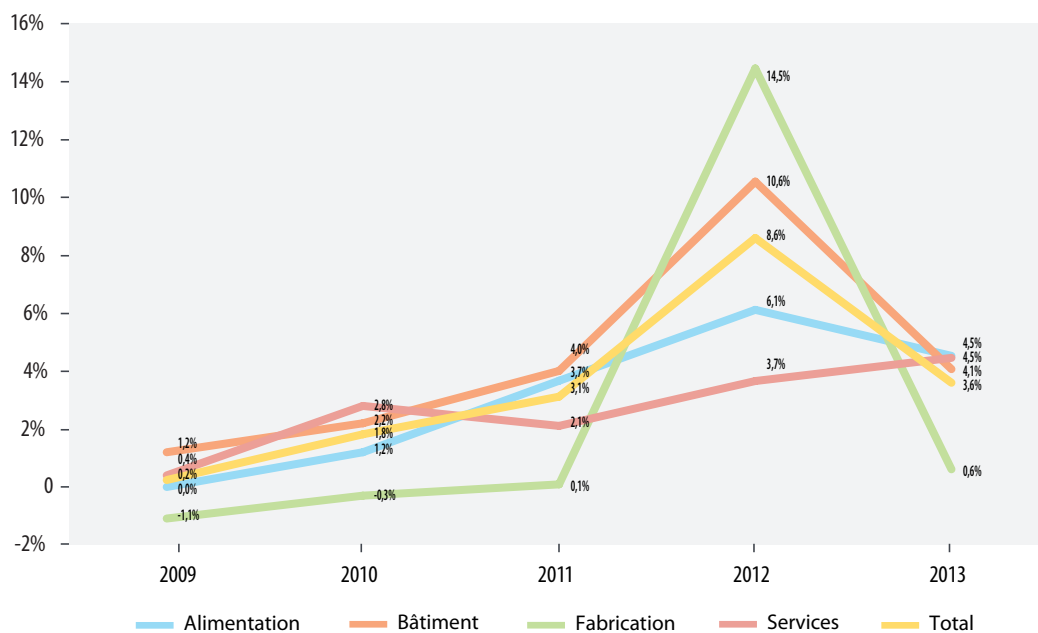
L'ensemble des départements de la région connaissent un réel ralentissement de leur taux de croissance même s'il reste globalement positif. En effet pour la Loire, il passe de +8,3% en 2012 à +3,6% en 2013 ; pour l'ensemble de Rhône-Alpes, sur ces mêmes périodes, il passe de +6,9% en 2012 à +2,4% en 2013.

A noter que l'année 2012 avait été marquée par un taux de croissance particulièrement élevé des entreprises artisanales ligériennes quelque soit le secteur.

Le secteur de la fabrication subit la plus importante baisse de son taux de croissance.

Une fois de plus, le taux de croissance positif dans la Loire est imputable au taux de croissance des auto-entrepreneurs. Sans ces derniers, le taux de croissance serait seulement de +0,6%.

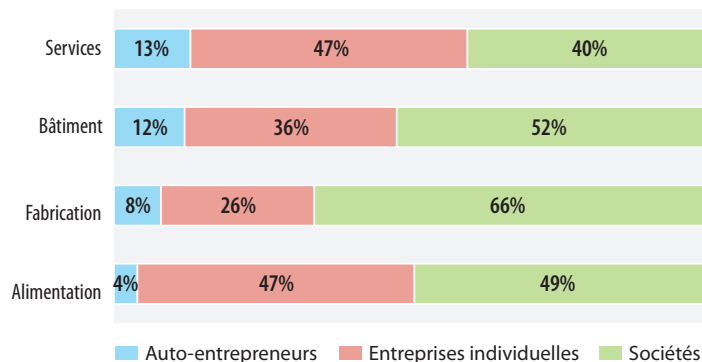
☰ Taux de croissance des entreprises artisanales ligériennes par secteur d'activité



Source : 01/01/2014-CMA /CRMA

L'analyse de l'artisanat par forme juridique montre qu'il y a maintenant autant d'entreprises sous forme de sociétés que sous forme d'entreprises individuelles, statut de l'auto-entreprise (AE) compris. Ceci se vérifie tant au niveau régional qu'au niveau départemental, avec quelques différences selon les secteurs d'activité.

☰ Formes juridiques des entreprises artisanales dans la Loire



Source : 01/01/2014-CMA /CRMA

Les secteurs de la fabrication et du bâtiment optent plus facilement pour les formes sociétales.

Le statut d'entreprise individuelle reste ancré dans le secteur des services. En revanche le secteur de l'alimentaire diffère entre Rhône-Alpes et la Loire. En effet, dans le département, la forme d'entreprise individuelle reste encore bien présente.

Le secteur de l'artisanat demeure un secteur pérenne puisque 63% des entreprises ont plus de 5 ans d'ancienneté. Ce constat est similaire au niveau régional.

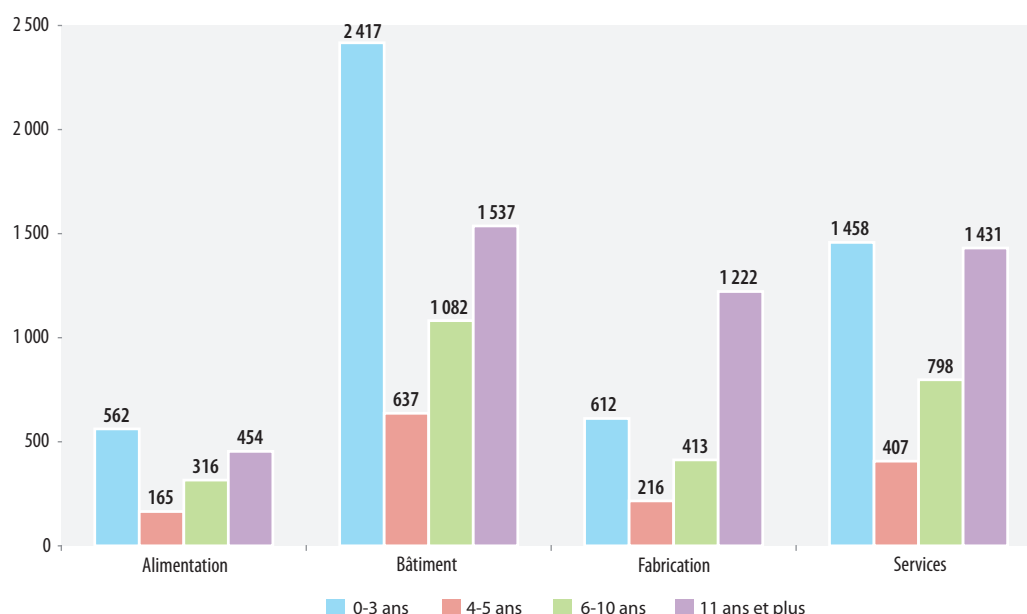
Cependant, on observe une inversion des tendances. En 2012, 30% des entreprises avaient entre 0 et 3 ans ; en 2013, 37% sont situées dans cette tranche. A contrario, 34% des entreprises ont 11 ans et plus en 2013 contre 38% en 2012.

Cela peut être interprété comme étant un renouvellement des entreprises mais peut également révéler une fragilité plus croissante des entreprises artisanales.

L'ancienneté moyenne Rhônealpine et ligérienne sont relativement proches : 9 ans pour la région, 10 ans dans le département.

La répartition par secteur d'activité démontre que le secteur du bâtiment enregistre le taux d'entreprise dont la durée de vie est la plus courte, 43% des entreprises ont une durée de vie entre 0 et 3 ans. C'est dans le secteur de la fabrication que se concentrent les entreprises ayant les durées de vie les plus longues (49%).

☰ Répartition des entreprises artisanales dans le département selon leur ancienneté



Source : 01/01/2014-CMA /CRMA

Le profil d'un chef d'entreprise artisanal ligérien en 2013

Le chef d'entreprise a un âge moyen de 44 ans, il rajeunit donc légèrement par rapport aux autres années (47 ans en 2012).

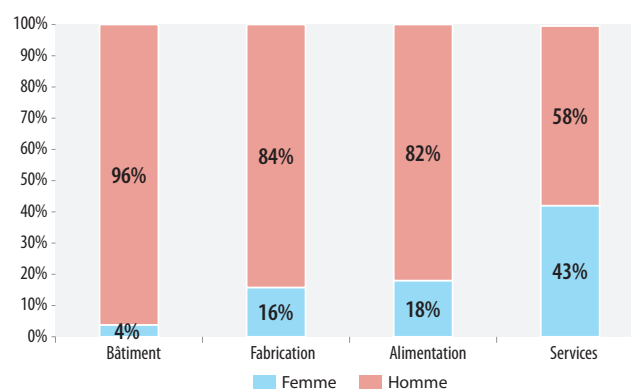
En effet, 57% des chefs d'entreprise ont entre 30 et 50 ans. Cette tranche d'âge est surreprésentée dans les secteurs de l'alimentaire et du bâtiment (62%). Le secteur des services compte davantage des jeunes chefs d'entreprises (14% ont entre 18 et 30 ans).

Le secteur de la fabrication reste celui où l'âge du dirigeant est le plus élevé, 1/3 des chefs d'entreprises ont plus de 56 ans.

Le secteur de l'Artisanat reste un secteur fortement masculin, 81% des chefs d'entreprises sont des hommes (contre 82,5% en 2012).

Les femmes sont surtout présentes dans le secteur des services (43%) et très faiblement représentées dans le secteur du bâtiment (4%). Comparée à l'échelle régionale, la proportion homme/femme est pratiquement identique, néanmoins dans le secteur de l'alimentaire, elles sont plus représentées que dans le département soit 23%, ainsi que dans la fabrication où la part des femmes est de 20% en Rhône-Alpes.

☰ Répartition des chefs d'entreprises ligériens par sexe



Source : 01/01/2014-CMA /CRMA

2-2- Les créations d'entreprises : panoramas national, régional et départemental

Pour la troisième année consécutive, le nombre de créations d'entreprises diminue dans le département de la Loire mais de façon moins importante que les deux années précédentes.

La Loire moins impactée que les autres départements de Rhône-Alpes par la baisse des créations d'entreprises

Avec 5 185 entreprises créées en 2013 (5 195 en 2012), le département de la Loire connaît une légère évolution négative. Cette baisse de -0,2% est cependant moins marquée que pour l'ensemble de la région rhônalpine (-1,6% soit 55 984 créations) et la France (-2,2% soit 538 200 créations). En Rhône-Alpes, seul le département de l'Isère a vu son nombre de créations d'entreprises augmenter (+0,7%).

Au niveau national, 158 900 créations d'entreprises l'ont été sous forme de sociétés (niveau stable par rapport à 2012) et 379 300 sous forme d'entreprises individuelles (-3 %), dont 274 900 auto-entreprises (-11 %). Globalement, hors auto-entreprises, les créations d'entreprises sont en hausse (+9 %).

Les créations d'entreprises individuelles et de sociétés sont légèrement en baisse dans la Loire (respectivement -0,3 % et 0%) alors qu'au niveau régional, le nombre de créations d'entreprises individuelles et de sociétés diminue (respectivement -2,1% et -0,4%). A tous niveaux géographiques, le fort repli des immatriculations d'auto-entreprises est en partie compensé par l'essor des autres créations d'entreprises individuelles.

Une part d'auto-entrepreneurs (AE) qui diminue

Sur les 5 185 entreprises créées dans la Loire, 2 415 (46,5% des créations) l'ont été sous le statut d'auto-entrepreneur. En Rhône-Alpes, cela représente 27 265 entreprises (48,7% des créations).

Dans la Loire, à l'inverse de 2012 où l'industrie était le seul secteur à connaître une progression de son nombre de créations d'auto-entrepreneurs (+10%), ce secteur enregistre la plus forte baisse en 2013 (-35%). Sa part dans le nombre de créations se réduit de 16 points.

La construction connaît un plus fort recul de son nombre de créations sous le régime auto-entrepreneur (-40% en 2013 contre -9% en 2012) ; sa part chute également de 21 points.

Le secteur des services diminue également avec -14% et une part réduite de 9 points.

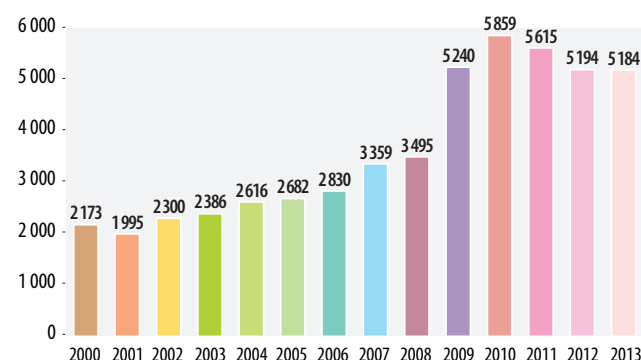
Seul le secteur du commerce s'illustre par une progression de 3% avec une part qui s'amointrit de 2 points, mais ce secteur est le seul à représenter encore plus de la moitié des créations sous ce régime (53%).

Le commerce : unique secteur à connaître une évolution positive

La Loire enregistre ainsi un recul du nombre de créations dans quasiment tous les secteurs d'activités. Seul le secteur de commerce connaît une progression significative (+8,3% contre -10,4% en 2012) alors qu'au niveau rhônalpin ce secteur connaît une régression (-0,6%).

Cette progression des créations est en partie due à des créations hors régime auto-entrepreneurs (+14%).

Evolution du nombre de créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI / Saint-Etienne Montbrison

Evolution du nombre d'auto-entrepreneurs dans la Loire

Evol. 2012/13	Total des créations d'entreprises	Hors AE	AE
Industrie	-12,3%	23%	-35%
Construction	-0,9%	45%	-39,7%
Commerce	8,3%	14%	3,4%
Services	-1,8%	14%	-14,1%
Total	-0,2%	11%	-16,3%

Source : INSEE, traitement CCI / Saint-Etienne Montbrison

En Rhône-Alpes, seule l'industrie connaît une amélioration (+0,6%). Les autres secteurs d'activités subissent une diminution de leur nombre de créations (services : -1,4%, construction : -4,4%).

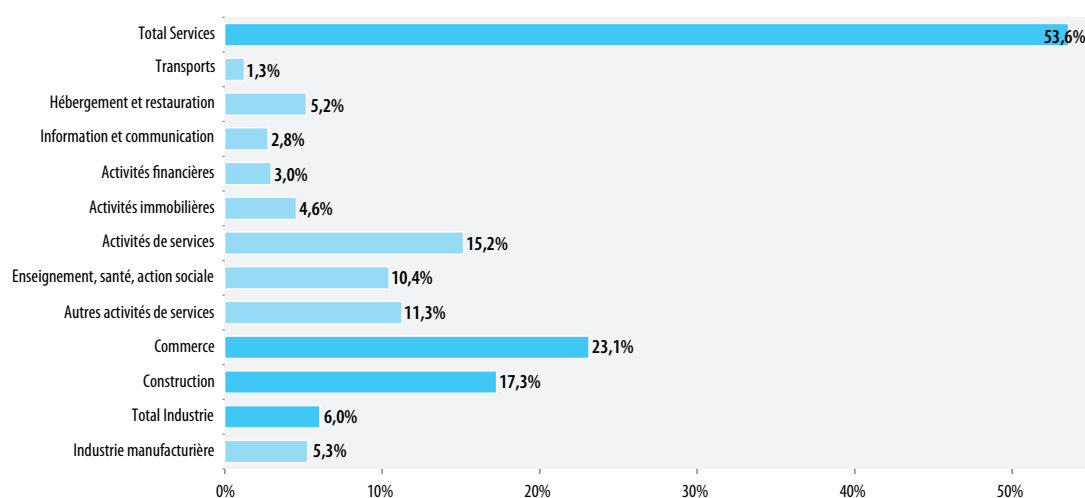
Le secteur de l'industrie connaît la baisse la plus importante du département (-12,3%) alors que pour la région celui-ci progresse de +0,6%. Il s'agit d'une des baisses les plus importantes de la décennie.

Les services¹ voient également leur nombre de créations diminuer (-1,8%). Ils constituent le seul secteur à avoir connu une baisse successive depuis trois ans. Le repli est moins prononcé en Rhône-Alpes (-1,4%).

Le secteur de la construction présente un nombre de créations plus faible qu'en 2012 (-0,9% entre 2012 et 2013 contre -12,8% entre 2011 et 2012). Au niveau régional, le secteur enregistre -4,4% en 2013 alors qu'en 2012 il affichait une augmentation de 4,6%.

Un taux de création toujours en dessous des moyennes régionale et nationale

☰ Répartition, en 2013, des créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI / Saint-Etienne Montbrison

Le taux de création² d'entreprises dans la Loire (13,5%, contre 13,9% en 2012) reste inférieur aux moyennes régionale (14,4%) et nationale (14,3%) et en deçà de ceux relevés les années précédentes.

Les taux les plus élevés s'observent respectivement dans le Rhône (16%) l'Isère (15,5%) et l'Ain (14,4%), alors que l'on enregistre le taux régional le plus faible en Savoie (11,8%). La Loire se maintient en sixième position pour l'année 2013.

La part de la Loire en Rhône-Alpes augmente de 0,2 point (9,3% contre 9,1% en 2012). Ce chiffre représente une des valeurs les plus faibles sur plus d'une décennie.

Une répartition sectorielle différente de Rhône-Alpes

Dans le département, les parts de l'industrie (6%), de la construction (17,3%) et du commerce (23,1%) restent plus élevées qu'à l'échelle régionale (respectivement 5,4%, 15,6% et 18,6%). Seule la part des activités de services demeure plus importante en Rhône-Alpes qu'au niveau ligérien (60,4% contre 53,6%).

¹ Une activité de service se caractérise essentiellement par la mise à disposition d'une capacité technique ou intellectuelle.

² Rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1^{er} janvier de cette même année.

Par ailleurs, la part du secteur de la construction diminue, tant au niveau départemental (-0,1 point) qu'au niveau régional (-0,5 point) alors que celle du commerce progresse (respectivement +1,8 point et +0,2 point). Bien que la part des services soit déjà basse pour le département, celle-ci diminue cette année (-0,8 point) alors qu'elle progresse au niveau régional (+0,1 point).

La part de l'industrie tend, quant à elle, à se réduire au niveau ligérien (-0,9 point) et progresser au niveau rhônalpin (+0,1 point).

2-3- Les activités des entreprises ligériennes à l'international

Note méthodologique :

Les chiffres présentés sont issus du Bordereau Récapitulatif des Cotisations (BRC) de l'URSSAF qui concerne les établissements employeurs du régime général exerçant leur activité en France dans le secteur concurrentiel qui comprend tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande, la santé non marchande et l'emploi par les ménages de salariés à domicile.

2-3-1- Situation générale du commerce international dans la Loire : une balance commerciale excédentaire en 2013

Caractérisée par le repli de l'export et, davantage encore de l'import, la balance commerciale 2013 de la Loire enregistre, comme l'an dernier, un solde excédentaire (+400 millions d'euros).

Les exportations ligériennes 2013 sont en retrait de -1,8% par rapport à 2012.

La valeur totale de biens échangés, pour 3,6 milliards d'euros, constitue néanmoins le second montant observé depuis 2000 (maximum de 3,7 milliards d'euros en 2012).

Parallèlement, les importations enregistrent un recul annuel de -3,7%, pour une valeur totale de près de 3,2 milliards d'euros.

Le taux de couverture 2013 de la Loire (exportations/importations), en croissance de 2 points sur 1 an s'élève à 112,8 (maximum de 133,3 observé en 2008).

Le ratio rhônalpin (98,6), marqué par une forte régression annuelle (-5,2 points), devient quant-à-lui négatif.

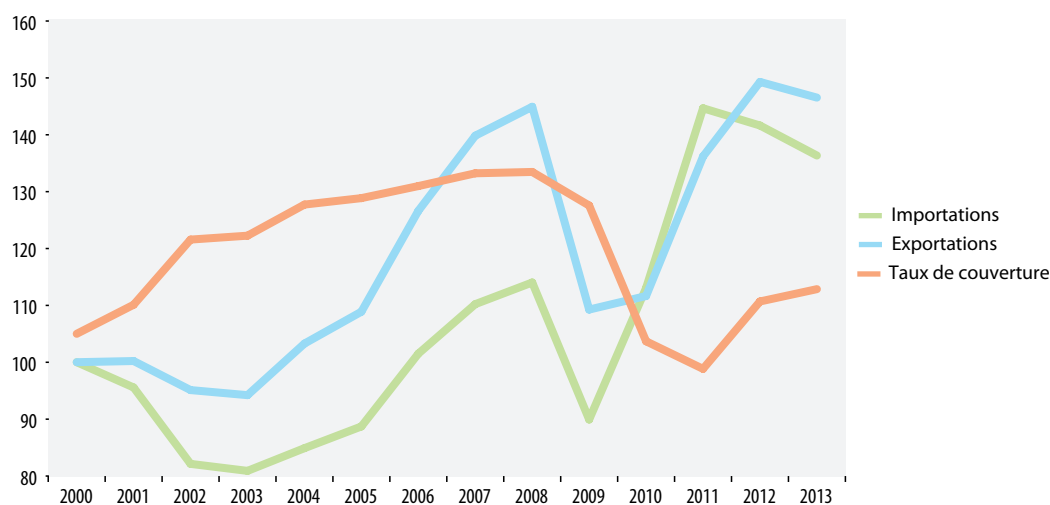
En Rhône-Alpes, le bilan commercial 2013 s'est ainsi dégradé avec une chute de l'export (-5,6%) pour un montant de 45,5 milliards d'euros et un recul des importations de -3,9% (46,1 milliards d'euros).

La Loire représente aujourd'hui 8% des exportations effectuées par les territoires de Rhône-Alpes (+0,3 point sur un an).

Au 6^e rang régional, elle est devancée par la Drôme (8,2%), la Haute-Savoie (9,5%), l'Ain (16,9%), l'Isère (21,5%) et le Rhône (29%).

Evolution des échanges internationaux de la Loire entre 2000 et 2013

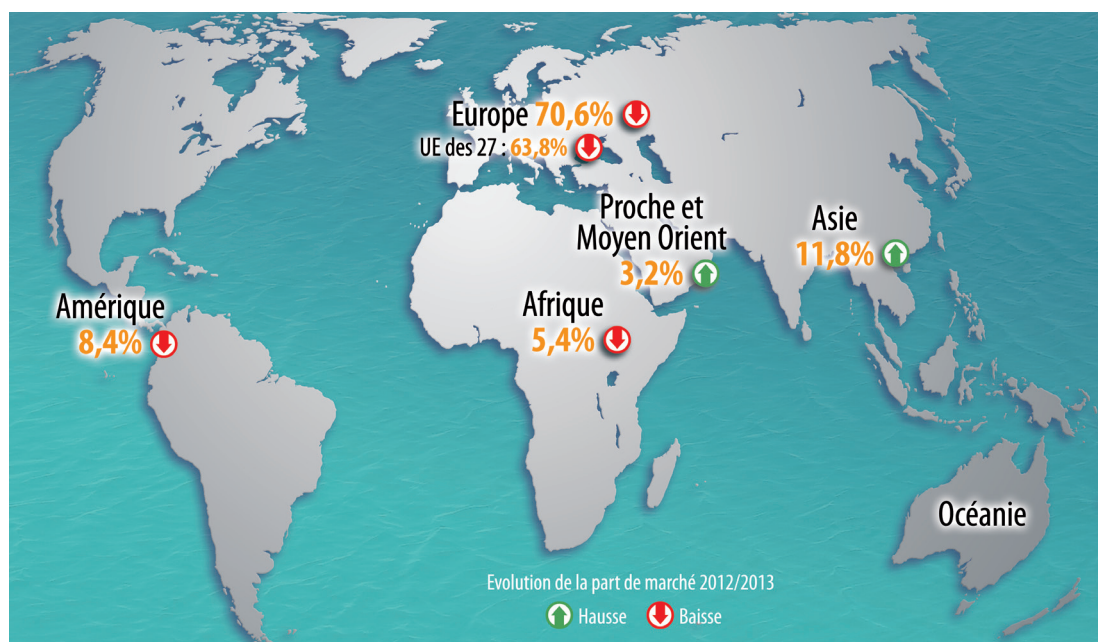
☰ Indices base 100 en 2000 pour les exportations et importations, taux de couverture en %.



Source : Douanes 2013, traitement CCI Saint-Etienne / Montbrison.

2-3-2- Une diminution des exportations dans la Loire

☰ Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2013, traitement CCI Saint-Etienne / Montbrison.

En 2013, les entreprises ligériennes continuent d'exporter majoritairement leurs produits en Europe (2,6 milliards d'euros, -0,8% sur un an), principalement dans les pays membres de l'Union Européenne (90,3% des destinations européennes).

La part de marché du « vieux continent » connaît une légère croissance (70,6% en 2013 contre 69,9% en 2012).

L'Asie demeure la deuxième destination d'export des produits ligériens (423M€, 11,8% de l'export), valeur en augmentation de +14% sur un an.

La part du marché asiatique est en progression pour les entreprises ligériennes (+1,7 point par rapport à 2012).

L'Asie demeure le seul continent où les entreprises de la Loire exportent moins qu'elles n'importent (taux de couverture de 82,9 contre 68,8 en 2012).

L'Amérique se présente comme la 3^e destination en terme de débouchés (303 M€, 8,4% du total avec une régression annuelle de -14,6%). Elle se positionne devant l'Afrique (5,4% des exportations pour 193 M€) dont la part de marché a diminué 0,5 point en 2013.

Le podium des principaux pays clients des entreprises ligériennes est composé, en 2013, de l'Italie (15,1% de l'export) de l'Allemagne (13,4%) et de la Belgique (6,8%). L'Espagne (6,3%), troisième en 2012, constitue encore une valeur sûre.

Les pays européens sont majoritaires parmi les 20 premiers clients de la Loire où figurent également les pays en croissance forte que sont la Chine (7^e), la Russie (10^e) et l'Inde (20^e). Les entreprises expédient plus de 235 millions d'euros de produits dans ces destinations privilégiées à fort potentiel (6,5% des exportations de la Loire).

Concomitamment, le Maghreb réalise plus de 124 millions d'euros d'achats auprès des entreprises (+2,9% par rapport à 2012).

A noter enfin, que les 10 premiers pays clients des entreprises ligériennes concentrent près des deux tiers des exportations (63,3%).

Palmarès des 10 premiers pays clients de la Loire :

En 2013, les produits ligériens les plus exportés sont les produits chimiques, suivis des équipements automobiles et des machines industrielles.

Les produits chimiques de base, les produits azotés, les matières plastiques et le caoutchouc synthétique se sont ainsi vendus à hauteur de 447 M€, grâce à une progression annuelle de 2,1%.

Les équipements pour l'automobile (376 M€ ; -6,9%), les machines d'usage général (298 M€ ; -0,9%) ainsi que les produits de la culture et de l'élevage demeurent des produits appréciés (241 M€ ; -4,3%) par les clients étrangers, malgré une tendance à la baisse des transactions.

Les ventes de machines et équipements d'usage spécifique complètent ce classement (196 M€) grâce à une dynamique croissance annuelle (+10,1%).

2-3-3- Une diminution des importations de la Loire

D'un montant de 3,3 milliards d'euros, les importations ligériennes 2013 connaissent un recul de -1,8% sur un an. Il s'agit de la seconde année consécutive de repli après l'explosion des transactions enregistrées entre 2009 (2,4 milliards d'€) et 2011 (3,4 milliards d'€).

L'Europe demeure le principal fournisseur des entreprises de la Loire (près de 2,4 milliards d'euros, 74,3% de l'import). Sa part de marché est supérieure à celle de 2012 (+2 points) alors que le montant des achats est en léger recul (-1% sur un an).

Le continent asiatique constitue encore le second pourvoyeur des entrepreneurs ligériens (510 M€; 16% de l'import). Sa part de marché (-0,3 point), tout comme le montant des importations (-5,4%) sont en recul par rapport à 2012.

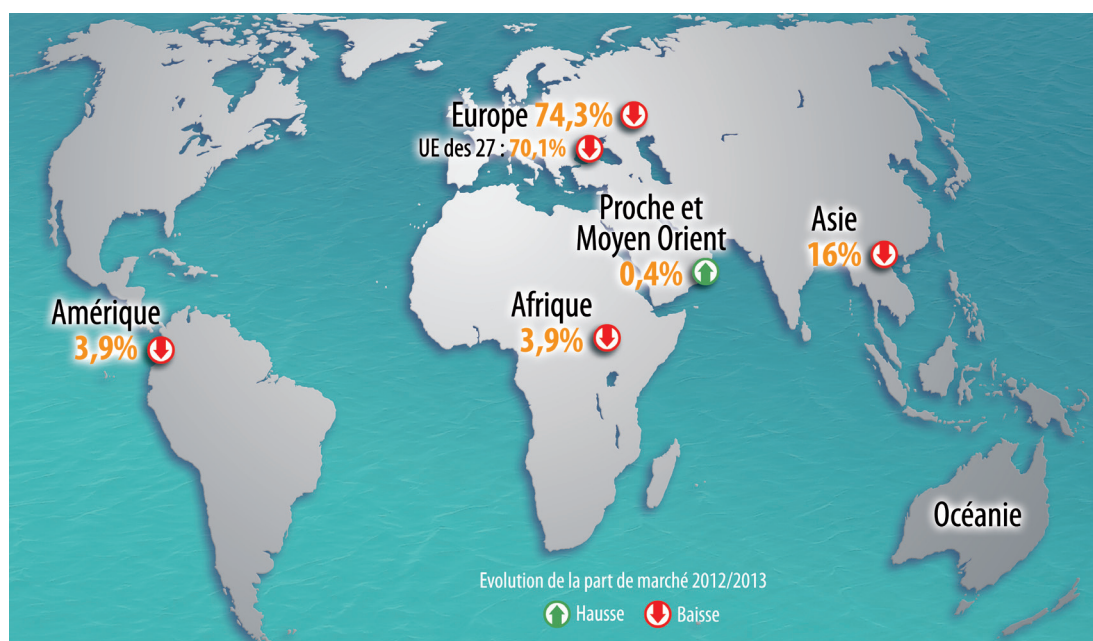
L'Afrique et l'Amérique se partagent la 3^e place du podium (125 M€).

☰ Pays clients de la Loire (export), année 2013

Rang 2013	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Italie	542	15,1%
2	Allemagne	482	13,4%
3	Belgique	245	6,8%
4	Espagne	242	6,7%
5	Royaume-Uni	210	5,8%
6	Etats-Unis (EUAN)	186	5,2%
7	Chine	119	3,3%
8	Japon	91	2,5%
9	Pays-Bas	84	2,3%
10	Russie	75	2,1%

Source : Douanes 2013, traitement CCI Saint-Etienne / Montbrison.

Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2013, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

L'Allemagne, l'Italie et la Chine constituent les trois principaux pays fournisseurs de la Loire depuis plus d'une décennie. Ils concentrent 41,5% (plus d'1,3 Milliards d'€) des acquisitions des entreprises du département (67,4%, -5,3 points sur un an pour le cumul des dix premiers fournisseurs).

L'Allemagne (16,1%, -0,6 point) conserve son rang de leader et devance l'Italie (15,3%, -0,2 point) et la Chine (10,2%, -0,6 point).

Les 20 premiers pays fournisseurs de la Loire sont, en majorité, d'Europe.

Les pays asiatiques incontournables tels la Chine (3^e), l'Inde (17^e) ou Taiwan (19^e) représentent conjointement 12,6% des importations ligériennes (400 M€).

Palmarès des 10 premiers pays fournisseurs de la Loire :

Comme en 2012, les produits chimiques constituent les premiers produits importés par les entreprises (11,3% pour 360 M€) avec une sensible diminution des achats (-1,9% sur un an).

Les articles d'habillement (part de 9,7%) connaissent une diminution annuelle significative (-5,7%) mais demeurent les seconds produits les plus importés à hauteur de 310 M€.

Les machines et équipements d'usage général (5,3% de l'import pour une valeur totale de 170 M€) enregistrent également un recul (-1,6%).

Les produits de la coutellerie, de l'outillage (6,4% de l'import pour une valeur de 204 M€) et les équipements pour automobiles (5,3% et 167 M€) sont, quant à eux, davantage importés qu'en 2012.

Les Pays fournisseurs de la Loire (import), année 2013

Rang 2013	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Allemagne	512	16,1%
2	Italie	486	15,3%
3	Chine	326	10,2%
4	Espagne	288	9,1%
5	Belgique	23	0,7%
6	Pays-Bas	193	6,1%
7	Tunisie	87	2,7%
8	Etats-Unis (EUAN)	87	2,7%
9	Royaume-Uni	76	2,4%
10	Suède	70	2,2%

Source : Douanes 2013, traitement CCI Saint-Etienne / Montbrison.

3- L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ : PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL ET DÉPARTEMENTAL EN 2013

3-1- France : un regain de l'emploi tertiaire expliqué par l'intérim

Après une année 2012 marquée par une baisse de l'emploi (-0,5%), l'année 2013 voit cette tendance se confirmer. Les effectifs salariés privés diminuent de -0,3%, soit une perte de 60 800 emplois.

Tout comme en 2012, l'emploi dans le secteur industriel connaît, en 2013, une diminution : 51 430 postes perdus (-1,6%) contre 27 600 (-0,9%) l'année précédente. Cette baisse de l'activité peut paraître préoccupante dans la mesure où elle est encore plus marquée que celle de l'année précédente.

Les effectifs du secteur de la construction continuent également de baisser à un rythme plus soutenu qu'en 2012. Une perte de 27 470 salariés (-1,9%) est constatée en 2013 contre 22 070 salariés (-1,5%) en 2012.

Contrairement à 2012, les effectifs du tertiaire progressent avec un gain de 18 100 emplois en 2013, notamment grâce à la hausse du secteur de l'intérim. Après une baisse de 11,6% en 2012, il augmente de 3,0% en 2013 (soit une hausse de 17 050 emplois).

3-2- Rhône-Alpes : un recul de l'emploi dans l'industrie et la construction

Alors que l'année 2012 affichait une dégradation de l'emploi salarié privé en Rhône-Alpes avec une baisse de 0,1%, l'année 2013 voit ses effectifs augmenter sensiblement (+0,2%), soit une hausse de 2 920 emplois. Fin 2013, la région compte ainsi au total 1 867 800 salariés contre 1 864 880 en 2012.

Le secteur tertiaire enregistre une augmentation de 10 180 emplois (+0,8%), alors que dans la Loire ce secteur diminue. La hausse des emplois tertiaires au niveau régional s'explique principalement par l'augmentation significative du secteur de l'intérim (+7,0%), alors qu'il était en baisse en 2012 (-12,0%).

Le secteur de l'industrie, qui diminuait en 2012 (-0,8%), continue quant à lui de perdre une partie de ses effectifs en 2013 (-1,3%), soit une diminution de 5 280 emplois. Il en est de même pour le secteur de la construction qui affichait une baisse de -0,6% en 2012 et qui enregistre encore une baisse de -1,2% en 2013 (soit une perte de 1 980 emplois sur cette dernière année).

L'évolution des emplois rhônalpins est très contrastée selon les départements. Ainsi, l'Ain, l'Isère, le Rhône et la Haute-Savoie voient leurs effectifs salariés privés augmenter en 2013, alors que l'Ardèche, la Drôme et la Loire connaissent, au contraire, des pertes d'emplois. La Savoie présente, en revanche, des effectifs assez stables.

Evolution du nombre d'emplois salariés privés

	Loire	Rhône-Alpes	France
Industrie	-1,80%	-1,30%	-1,60%
Construction	-2,90%	-1,20%	-1,90%
Tertiaire	-1,30%	+0,80%	+0,10%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3- La Loire : l'emploi salarié privé en baisse

Suite à une baisse de l'emploi salarié privé en 2012 (-0,7%), la Loire enregistre de nouveau une diminution de 1,6% de ses effectifs entre 2012 et 2013. Avec une perte de 3 010 emplois, le département recense 188 770 salariés en 2013 ; ce qui est en deçà des chiffres de 2011 (193 160 salariés) et encore plus du niveau atteint en 2007 (202 140 salariés). Pour rappel, la tendance nationale est également légèrement à la baisse (-0,3%).

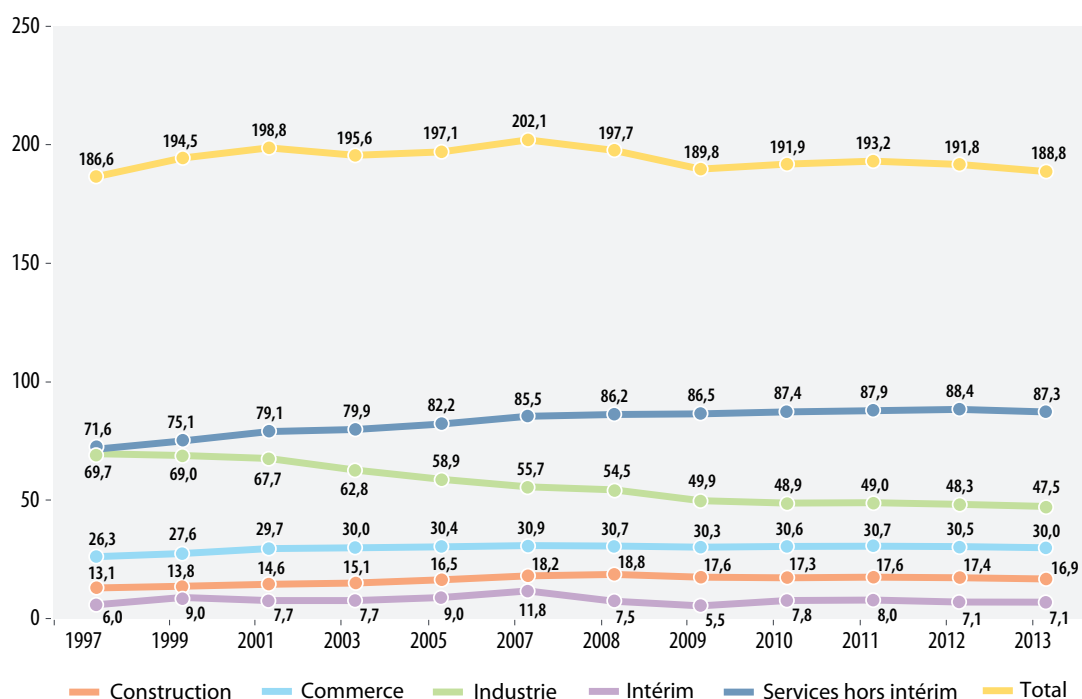
3-3-1- Tendances générales de l'emploi ligérien : un recul de l'emploi dans tous les secteurs

Après une hausse continue de ses effectifs ces quinze dernières années, les services hors intérim enregistrent une baisse de 1,2% en 2013, soit une perte de 1 080 emplois. Ce secteur représente ainsi 36,0% des suppressions d'emplois en 2013.

L'intérim, après une baisse importante en 2012 (-10,6%) stabilise ses effectifs en 2013 avec une perte évaluée à 50 emplois (-0,6%). La stabilisation constatée en 2013 place ainsi le secteur de l'intérim à 7 100 emplois.

Le secteur industriel, marqué par une reprise inédite en 2011 avant de perdre des emplois en 2012 (-1,4%), est à nouveau touché en 2013, affichant une perte de 880 emplois (-1,8%). Ce secteur qui enregistrait 40,0% des suppressions d'emplois en 2012, en représente encore 30,0% en 2013.

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire de 1997 à 2013 (en milliers)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Evolution de l'emploi salarié entre 2012 et 2013

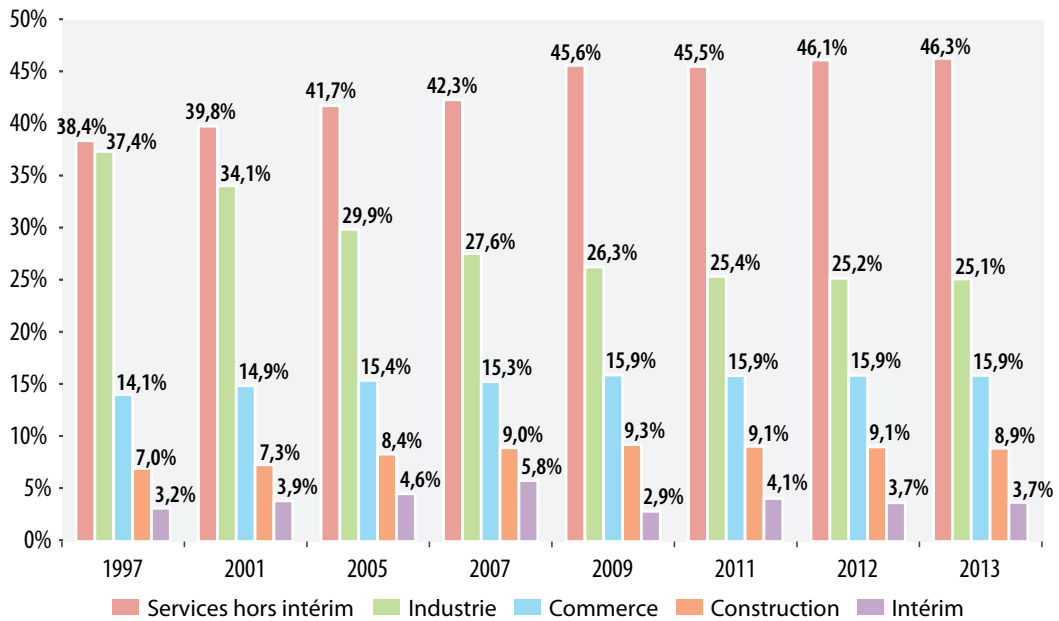
	2012	2013	Evolution absolue	Evolution relative
Interim	7 120	7 070	-50	-0,7%
Services hors Interim	88 410	87 330	-1 080	-1,2%
Industrie	48 340	47 460	-880	-1,8%
Construction	17 380	16 870	-510	-2,9%
Commerce	30 520	30 030	-490	-1,6%
Total	191 770	188 760	-3 010	-1,6%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Le commerce et la construction présentent également des baisses d'effectifs en 2013 (respectivement -490 et -510 emplois). Le commerce continue ainsi, comme les huit dernières années, d'osciller entre 30 000 et 31 000 emplois. En revanche, la construction enregistre le plus faible nombre d'emplois comptabilisé par ce secteur depuis 2007.

La structure de l'emploi en 2013 est quasiment identique à celle de 2012, confirmant le processus de tertiarisation de l'économie : les services hors intérim représentent 46,3% des emplois salariés privés, contre 38,4% en 1997. A l'inverse, l'industrie, qui comptabilisait 37,4% des emplois en 1997, n'en concentre plus que 25,1% en 2013.

≡ Evolution du poids des secteurs d'activités dans l'emploi salarié privé dans la Loire



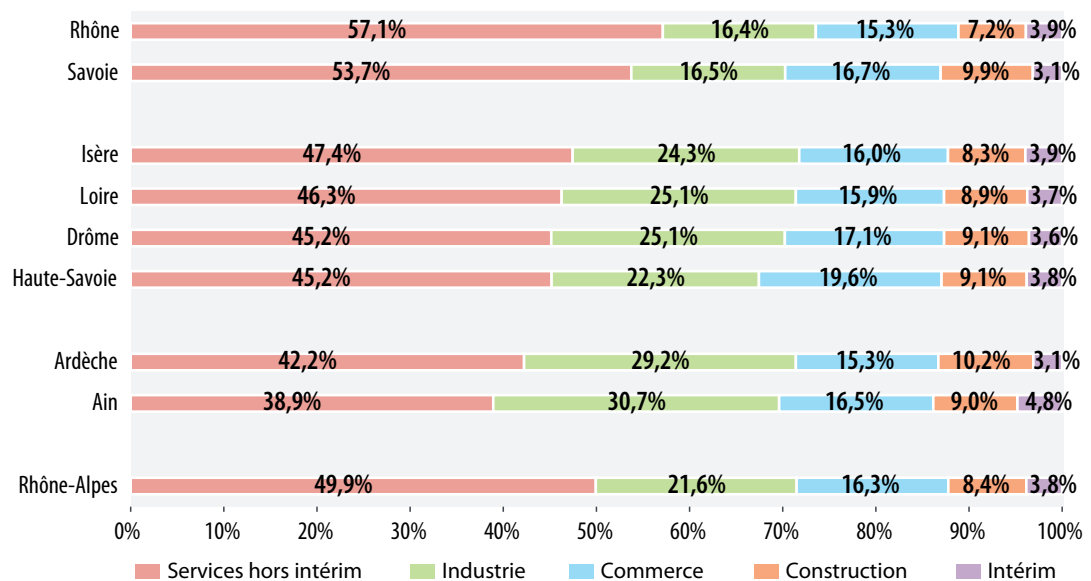
Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Malgré le déclin de ses activités, le secteur industriel reste surreprésenté en 2013 au sein du département (25,1%) comparativement à Rhône-Alpes (21,6%). En revanche, le secteur des services hors intérim est sous-représenté par rapport à la région (46,3% contre 49,9%).

Les parts de l'emploi ligérien dans les secteurs du commerce et de la construction sont, quant à elles, proches de Rhône-Alpes (respectivement 15,9% contre 16,3% et 8,9% contre 8,4%), de même que celle de l'intérim (3,7% pour la Loire et 3,8% pour Rhône-Alpes).

Alors que certains départements comme l'Ain et l'Ardèche affichent une industrie encore très présente (respectivement 30,7% et 29,2% d'emplois industriels) et que d'autres, à l'image du Rhône et de la Savoie, se caractérisent, à l'inverse, par une tertiarisation plus marquée (respectivement 57,1% et 53,7% de services hors intérim), la Loire se positionne dans une situation intermédiaire. De manière générale, de nombreux territoires analysés voient le poids de l'industrie fléchir au profit des services hors intérim.

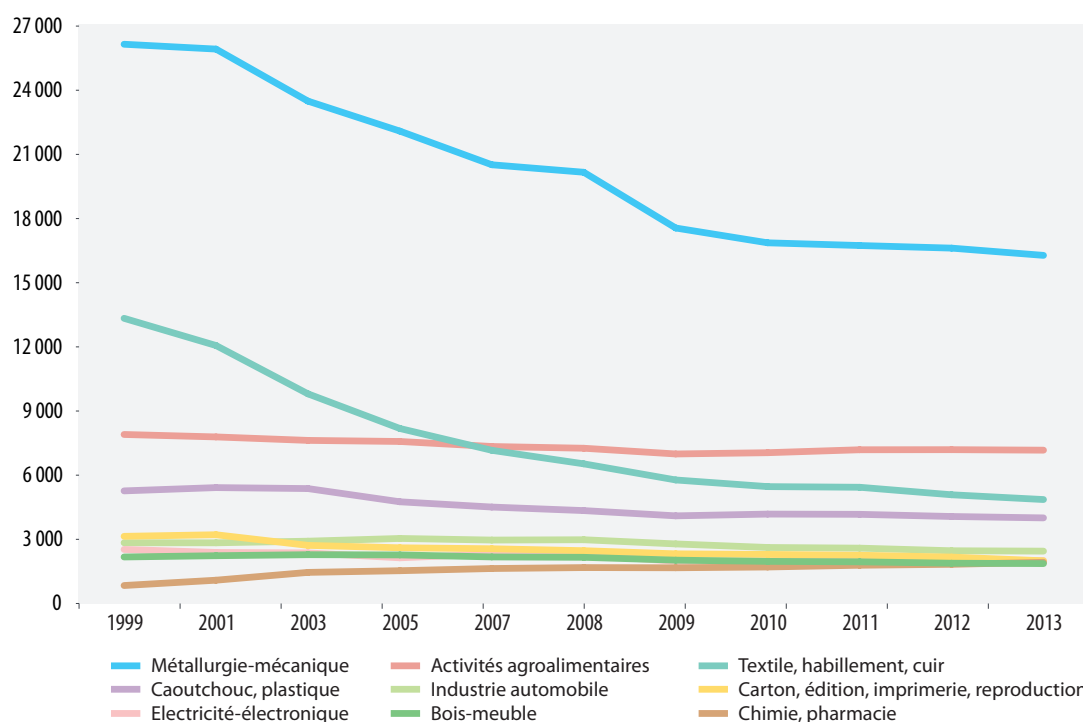
≡ Positionnement de la Loire par rapport aux autres départements de Rhône-Alpes en 2013



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-2-2- L'industrie : une baisse des emplois en 2013 en grande partie expliquée par la mécanique-métallurgie

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs industriels



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Après une baisse de ses effectifs en 2012 (-1,4%), l'industrie ligérienne affiche de nouveau une perte de 880 emplois en 2013 (-1,8%). Les situations au sein de chaque secteur sont en revanche assez hétérogènes, avec des évolutions allant de -7,8% à +5,4%.

La métallurgie-mécanique constitue le secteur industriel le plus pourvoyeur d'emplois au sein du département de la Loire avec 16 250 emplois en 2013. Néanmoins, ce secteur poursuit son déclin avec une baisse de 2,0% en 2013, soit une perte de 330 emplois. La Loire enregistre ainsi une perte d'emplois dans la métallurgie-mécanique plus importante qu'en 2012 et 2011. Au cours de cette dernière décennie, la métallurgie-mécanique a ainsi connu une diminution de 7 200 emplois.

D'autres secteurs comme celui du carton, édition, imprimerie, reproduction (-170 emplois, soit -7,8%) et le textile-habillement-cuir (-220 emplois soit -4,3%) rencontrent également des difficultés. Ce dernier, qui comptabilisait encore près de 10 000 emplois en 2003, en répertorie un peu moins de 5 000 en 2013.

Les activités agroalimentaires, deuxième secteur industriel le plus pourvoyeur d'emplois dans la Loire, présentent une stabilisation de ses effectifs par rapport à l'année précédente (-0,3%). Elles confirment ainsi la tendance enclenchée en 2012, faisant suite à une augmentation en 2011.

D'autres secteurs, assez peu représentés dans la Loire au regard de leur nombre d'emplois, voient ce dernier augmenter de manière plus ou moins importante. L'augmentation la plus significative provient ainsi de la chimie-pharmacie, avec la création de 100 emplois, soit une hausse de 5,1% de ses effectifs. L'optique, avec la création de 10 emplois (+1,7%), montre également des signes positifs en 2013. A noter qu'il s'agit d'activités de haute technicité qui génèrent de l'innovation.

Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels

	Nombre de salariés en 2012	Nombre de salariés en 2013	Evolution absolue 2012-2013	Evolution relative 2012-2013
Chimie, pharmacie	1 850	1 950	100	5,4%
Optique	590	600	10	1,7%
Autres industries manufacturières	1 110	1 110	0	0,0%
Industries extractives	200	200	0	0,0%
Bois-meuble	1 910	1 890	-20	-1,0%
Industrie automobile	2 490	2 470	-20	-0,8%
Activités agroalimentaires	7 190	7 170	-20	-0,3%
Environnement	1 260	1 230	-30	-2,4%
Electricité-électronique	2 070	2 030	-40	-1,9%
Production et distribution d'énergie	1 730	1 680	-50	-2,9%
Caoutchouc, plastiques	4 080	4 020	-60	-1,5%
Carton, édition, imprimerie, reproduction	2 190	2 020	-170	-7,8%
Textile, habillement, cuir	5 090	4 870	-220	-4,3%
Métallurgie-mécanique	16 580	16 250	-330	-2,0%
Total	48 340	47 490	-850	-1,8%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

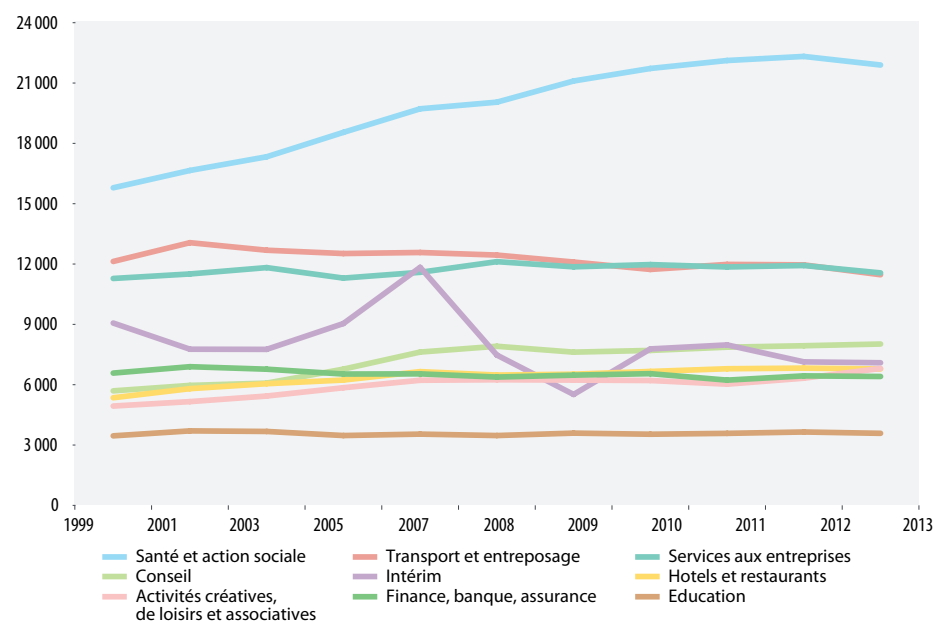
3-3-3- Les services hors intérim : une baisse en 2013 qui contraste avec l'augmentation constante des effectifs salariés privés depuis 15 ans

Le secteur des services hors intérim, en augmentation constante depuis ces 15 dernières années, affichait une hausse plus modérée depuis 2011. L'année 2013 présente une situation encore plus délicate car le nombre d'emplois salariés privés au sein des services hors intérim est en baisse (-1,2%), soit une perte de 1 080 emplois.

Seuls deux des neuf principaux secteurs des services voient leur nombre d'emplois salariés privés augmenter sur la période 2012-2013 (contre six l'année d'avant) : les activités créatives, de loisirs et associatives ainsi que les activités de conseil.

Les activités créatives, de loisirs et associatives, qui comptabilisent 6 790 emplois salariés privés en 2013, enregistrent une hausse de 480 emplois (+7,6%) entre 2012 et 2013, ce qui permet à ce secteur d'afficher les effectifs les plus élevés de ces 15 dernières années et de poursuivre son

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs des services



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

développement. De même, les activités de conseil, qui constituent des activités à haute valeur ajoutée, comptabilisent 80 emplois en plus en 2013 et passent ainsi la barre des 8 000 emplois.

Le secteur de la santé et action sociale, le plus pourvoyeur d'emplois de services dans la Loire avec 21 850 emplois (soit le quart des effectifs du secteur des services), enregistre quant à lui une diminution de ses effectifs (-420 emplois), contrastant avec l'augmentation progressive constatée depuis 15 ans.

Les services aux entreprises et le transport-entreposage, avec respectivement 11 530 et 11 440 emplois (soit 13,2% et 13,1% de l'emploi serviciel de la Loire), affichent également des effectifs en déclin, avec des pertes respectives de 370 et 490 emplois en 2013.

D'autres secteurs moins pourvoyeurs d'emplois enregistrent aussi une diminution de leurs effectifs salariés privés. Tout d'abord, le numérique s'inscrit dans la tendance de 2012 et présente une baisse de 70 emplois (-2,0%). L'éducation, après avoir connu une augmentation de ses effectifs en 2012, affiche aussi une régression de 70 emplois en 2013, les ramenant à leur niveau de 2011 avec 3 570 emplois. De même, les services aux personnes, qui avaient connu une progression quasi constante depuis 15 ans (sauf en 2009), voient leur dynamique stopper depuis 2 ans, avec une perte de 60 emplois (-2,7%). Enfin, les secteurs de l'immobilier et agences de location, de l'administration publique, des hôtels et restaurants ainsi que des activités de finance, banque et assurance comptabilisent de très faibles baisses d'effectifs allant de 30 à 50 emplois en 2013 ; ce qui peut être affilié à une relative stabilisation de l'emploi dans ces secteurs pour l'année 2013.

Evolution de l'emploi dans les secteurs des services

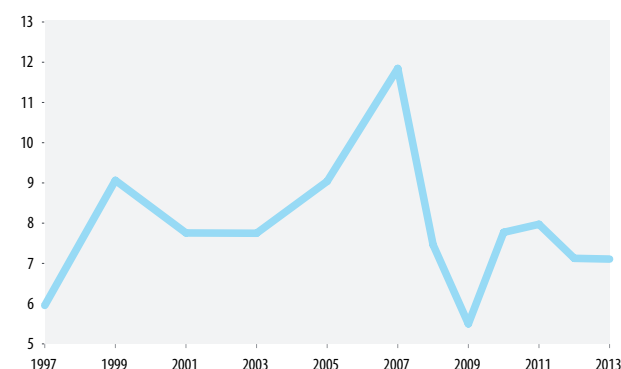
	Nombre de salariés en 2012	Nombre de salariés en 2013	Evolution absolue 2012-2013	Evolution relative 2012-2013
Activités créatives, de loisirs et associatives	6 310	6 790	480	7,6%
Conseil	7 920	8 000	80	1,0%
R&D	280	280	0	0,0%
Finance, banque, assurance	6 420	6 390	-30	-0,5%
Hôtels et restaurants	6 810	6 770	-40	-0,6%
Administration publique	2 080	2 040	-40	-1,9%
Immobilier et agences de location	3 080	3 030	-50	-1,6%
Services aux personnes	2 210	2 150	-60	-2,7%
Education	3 640	3 570	-70	-1,9%
Numérique	3 540	3 470	-70	-2,0%
Services aux entreprises	11 900	11 530	-370	-3,1%
Santé et action sociale	22 270	21 850	-420	-1,9%
Transport et entreposage	11 930	11 440	-490	-4,1%
Total	88 390	87 310	-1 080	-1,2%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Zoom sur l'intérim

Indicateur important des évolutions de l'activité des entreprises, le secteur de l'intérim enregistre, quant à lui, de nombreuses fluctuations depuis une quinzaine d'années. Après un fort rebond en 2010 (+41,1%) et une légère progression l'année suivante (+2,6%), ce secteur a connu en 2012 une baisse importante de ses effectifs, due principalement à une baisse de l'activité des entreprises dans l'industrie et la construction (-10,6%). Néanmoins, en 2013, l'intérim tend à se stabiliser (-0,6%) et compte ainsi au total 7 070 emplois.

Emploi salarié privé du secteur de l'intérim (en milliers)



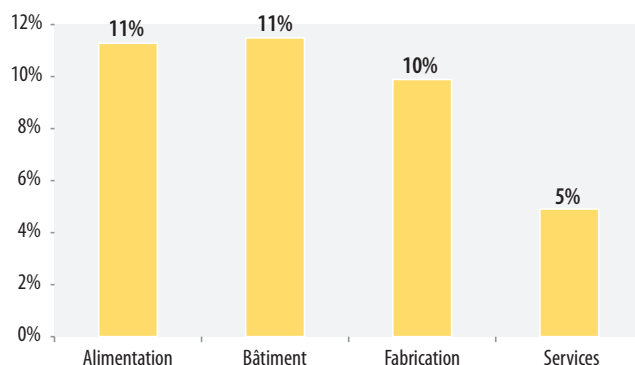
Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-4- L'emploi artisanal : une croissance modérée en 2013

Les entreprises artisanales du département comptent 29 165 salariés, soit 11,5% des effectifs rhônalpins. Point positif à noter : alors qu'en 2012 le taux de croissance des effectifs était négatif, il est de 9,4% en 2013.

En revanche, au cours de l'année 2013, l'emploi n'a pas vraiment évolué dans le département, une variation positive de 1% est observée entre le 1^{er} et 2^e trimestre et 0,5% entre le 3^e et 4^e trimestre.

Taux de croissance des effectifs artisanaux ligériens entre 2012 et 2013



Source : URSSAF traitement CMA Loire

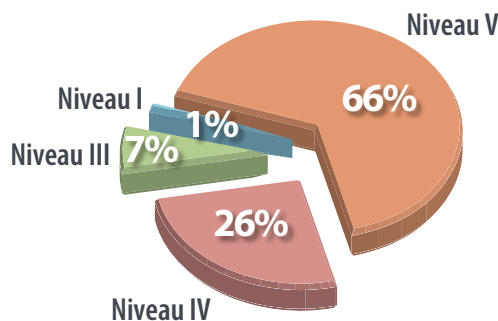
L'effectif moyen par entreprise est pour l'année 2013 de 2,1 dans la Loire, ce qui est similaire à l'effectif moyen rhônalpin. Le secteur du bâtiment reste le principal pourvoyeur d'emploi (37%), ce qui est normal puisque c'est le secteur le plus important en nombre d'entreprises. Alors que le secteur de la fabrication qui représente 18% des entreprises artisanales centralise 25% des emplois artisanaux, l'effectif moyen de ce secteur approche les trois salariés. Le secteur des services représente 26% de l'emploi et l'alimentaire comptabilise 12% des effectifs salariés.

Concernant la rémunération, il existe toujours une disparité d'une part entre secteurs d'activités et d'autre part entre la Loire et la Région Rhône-Alpes. Au niveau de l'ensemble de la région, les rémunérations sont globalement plus élevées que dans le département, le salaire moyen par tête (SMPT) régional est de 1 783€ (base mensuelle), alors que dans la Loire il est de 1 699€. L'analyse par secteur d'activité montre que c'est toujours dans le secteur de la fabrication que le salaire moyen est le plus élevé (2 195€). Dans le bâtiment, il est de 1 717€ et dans le secteur des services ce salaire moyen est de 1 504€. C'est dans le secteur de l'alimentaire qu'il est le plus faible avec 1 377€.

Malgré la conjoncture économique difficile, 1 530 nouveaux contrats ont été signés lors de la dernière campagne d'apprentissage entre juin 2013 et mai 2014.

Le bâtiment reste le secteur qui forme le plus d'apprentis, 43% des contrats d'apprentissage. Les entreprises de l'alimentaire en prennent également un certain nombre (29%). 19% des contrats sont signés dans le secteur des services. Le secteur de la fabrication, comparativement au poids du secteur en forme peu, 8% de l'ensemble des contrats.

Répartition des contrats d'apprentissage par niveau de formation



Source 01/01/2014-CMA /CRMA

Dans l'artisanat, le CAP (niveau V) reste le diplôme le plus représenté dans les contrats d'apprentissage (soit 1 015 sur les 1 530 contrats signés).

3-4- Les arrondissements ligériens : le recul de l'emploi amorcé en 2012 se poursuit en 2013 dans tous les arrondissements

Rappel sur les arrondissements ligériens

La Loire compte 3 arrondissements :

L'arrondissement de **Roanne**, composé de 115 communes, compte 157 270 habitants, 35 360 emplois salariés privés (18,8%).

L'arrondissement de **Montbrison**, composé de 138 communes, compte 183 121 habitants, 41 450 emplois salariés privés (21,9%).

L'arrondissement de **Saint-Etienne**, composé de 74 communes, compte 408 662 habitants, 111 960 emplois salariés privés (59,3%).

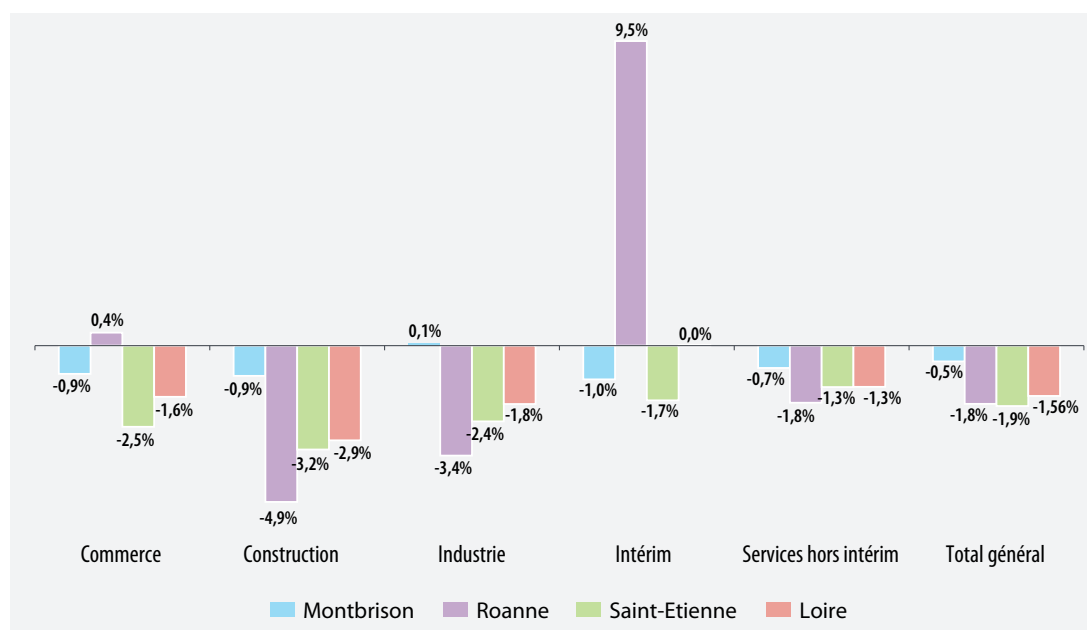
Sources : INSEE population légale 2011, population municipale, Acooss-Urssaf

3-4-1- Tendances générales : une diminution de l'emploi salarié privé dans l'ensemble des arrondissements ligériens, nuancée par l'évolution de l'emploi intérimaire

Le recul de l'emploi observé en 2013 au niveau national (-0,3%) et départemental (-1,6%), exception faite de la hausse de l'emploi au niveau régional (+0,2%), s'observe également dans les arrondissements ligériens. L'année 2011 enregistrait des évolutions positives de l'emploi salarié privé dans les arrondissements de Roanne et Montbrison et une stagnation dans l'arrondissement de Saint-Etienne. En 2012, la situation s'est dégradée sur l'ensemble des arrondissements et les pertes d'emploi se sont poursuivies en 2013, notamment dans l'arrondissement stéphanois.

L'arrondissement de Montbrison compte, en 2013, 41 450 emplois salariés du secteur privé, soit 21,9% des emplois de la Loire et enregistre une diminution de ses effectifs de 0,5%. Les pertes d'emploi de l'arrondissement sont estimées à 200 emplois, elles représentent 6,8% du total des pertes d'emploi total au niveau du département de la Loire. Montbrison est toutefois l'arrondissement ligérien qui perd le moins d'emploi en 2013.

≡ Dynamique de l'emploi salarié selon les arrondissements ligériens (évolution 2012-2013)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

L'arrondissement de Roanne connaît également un recul de l'emploi en 2013. Les effectifs salariés privés de l'arrondissement diminuent de 1,8% sur l'année, soit une baisse estimée à 650 emplois. Ces suppressions de postes représentent 21,7% du total des emplois perdus en 2013 dans la Loire. L'arrondissement compte 35 360 effectifs salariés du secteur privé, soit 18,7% de l'emploi salarié privé ligérien.

L'arrondissement de Saint-Etienne est celui qui compte le plus d'emplois dans la Loire, soit un total de 111 960 emplois. L'arrondissement concentre 59,3% des salariés de la Loire et ses pertes d'emploi en 2013 représentent 71,5% des pertes totales enregistrées au niveau du département. L'arrondissement de Saint-Etienne est le plus touché par la baisse des effectifs salariés en 2013 (-1,9%), juste derrière Roanne (-1,8%).

Une diminution de l'emploi dans l'arrondissement de Roanne malgré une hausse significative de l'intérim.

L'arrondissement de Roanne connaît une hausse significative de l'emploi dans le secteur de l'intérim en 2013, +9,5% soit 100 emplois supplémentaires. Cette hausse est un signe positif marquant un début de reprise de l'activité, les emplois en intérim étant la variable d'ajustement des entreprises face aux fluctuations de leurs activités. Cette hausse de l'emploi en intérim reflète également le manque de visibilité des entreprises sur leur activité à moyen et long terme et est à nuancer car elle s'accompagne d'un recul net de l'emploi salarié privé dans les secteurs non agricoles.

L'arrondissement de Roanne est le plus touché par le recul de l'emploi dans les secteurs de la construction (-4,9%, soit 170 emplois), et de l'industrie (-3,4%, soit 340 emplois) et des services (hors intérim) (-1,8% soit 270 emplois). Industrie et services (hors intérim) enregistrent des baisses d'effectifs importantes, mais restent néanmoins les deux principaux secteurs d'activité de l'arrondissement avec respectivement 9 650 emplois (27,3% de l'emploi) et 15 070 emplois.

La légère hausse de l'emploi salarié privé dans le secteur du commerce (+30 emplois) n'aggrave pas cette situation mais ne permet pas non plus de compenser les emplois perdus dans les autres secteurs. L'emploi salarié privé du secteur du commerce représente 17,6% de l'emploi total du secteur (6 210 emplois).

Il est important de nuancer cette évolution de l'emploi et de souligner, qu'hors intérim et commerce, l'arrondissement de Roanne est celui qui présente les plus fortes pertes d'emploi en valeur relative.

Une stagnation de l'emploi dans l'arrondissement de Montbrison portée par l'emploi industriel.

L'arrondissement de Montbrison connaît un très léger recul de l'emploi salarié privé en 2013, perdant 90 emplois (-0,7%).

Le commerce, la construction et les services (hors intérim) observent une très légère diminution de leurs effectifs salariés, alors que l'emploi industriel tend à partir à la hausse.

Représentant 15 % des emplois de l'arrondissement, le commerce perd 60 emplois en 2013 (-0,9%). Le secteur de la construction, secteur le plus touché au niveau ligérien par le recul de l'emploi, enregistre une baisse de 0,9% dans le Montbrisonnais, soit 40 emplois supprimés. Ce secteur représente 10,9% de l'emploi total de l'arrondissement. Les services (hors intérim), second secteur d'activité de l'arrondissement (32,5% des emplois) qui recense 13 470 emplois en 2013, connaissent une diminution des effectifs salariés privés de l'ordre de 0,7%, soit 90 emplois de moins.

Ces pertes d'emploi sont contrebalancées, mais pas compensées, par la hausse des emplois industriels de l'arrondissement. Premier secteur d'activité de ce territoire (15 140 emplois, soit 36,5% des emplois), l'industrie voit ses effectifs salariés augmenter de 0,1% en 2013, soit 10 emplois de plus. Montbrison est le seul arrondissement ligérien dont l'emploi industriel est plus important que l'emploi de services.

Cette stagnation de l'emploi est nuancée par la baisse de l'emploi en intérim, signal d'une diminution de l'activité sur le territoire du centre de la Loire. Indicateur des à-coups de l'économie de l'arrondissement, l'emploi en intérim diminue en 2013 de 1,0%, soit un total de 20 emplois en moins. L'activité économique de cet arrondissement est plutôt sur une tendance de stagnation, avec des perspectives de reprise incertaines.

Une diminution de l'emploi et de l'activité économique dans l'arrondissement de Saint-Etienne, tirée par les pertes d'emplois industriels.

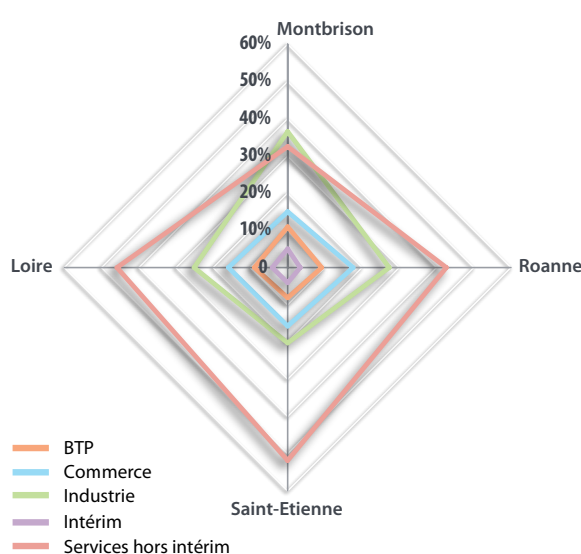
Si l'activité intérimaire semble reprendre légèrement dans l'arrondissement de Roanne et stagner dans celui de Montbrison, les perspectives sont en revanche bien moins clémentes dans l'arrondissement de Saint-Etienne. En effet, non seulement l'emploi salarié privé recule dans tous les secteurs d'activité, mais en plus l'emploi en intérim ne montre aucun signe de reprise de l'activité et de l'emploi. C'est la première fois depuis 2010 que cet arrondissement connaît des baisses d'emploi dans tous les secteurs d'activité. Cette évolution des emplois est à nuancer par l'effet lié à la taille de l'arrondissement de Saint-Etienne qui comprend près de 60% des emplois salariés ligériens.

Premier secteur d'activité de l'arrondissement avec 58 020 emplois (51,8% de l'emploi salarié total), les effectifs des services (hors intérim) diminuent en 2013 de 1,3%, soit 760 emplois de moins.

Les emplois industriels, qui représentent 20,3% des emplois de l'arrondissement, reculent de 2,4%, soit 550 emplois. Ces deux secteurs, principaux pourvoyeurs d'emplois de l'arrondissement, perdent au total 1 300 emplois en 2013. Les diminutions d'effectifs dans la construction (-3,2%, -300 emplois) et dans le commerce (-2,5%, -460 emplois) viennent renforcer la conjoncture morose de l'arrondissement de Saint-Etienne en 2013.

Celle-ci n'est pas améliorée par les perspectives d'activité dessinées par l'évolution de l'emploi en intérim, mais la freine légèrement néanmoins. En effet, la suppression de 80 emplois en intérim (-1,7%) nuance sans l'améliorer les pertes d'emplois salariés privés.

Structure du tissu économique au sein des arrondissements de la Loire en 2013



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-2- Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Roanne : des pertes d'emplois sont observées dans les deux secteurs d'activités

L'industrie et les services (hors intérim) sont les deux principaux secteurs pourvoyeurs d'emplois dans l'arrondissement de Roanne, ils représentent à eux deux 69,9% de l'emploi de l'arrondissement, soit 24 720 emplois. En 2013, ces deux secteurs connaissent une baisse de l'emploi.

L'industrie représente 27,3% des effectifs salariés et recense 9 650 emplois. En 2013, l'emploi industriel roannais a perdu 340 emplois, soit une baisse de 3,4%.

Ce sont principalement les pertes d'emploi dans le secteur du textile-cuir-habillement qui expliquent ce recul. En 2013, les effectifs salariés privés de ce secteur diminuent de 8,3%, soit 160 emplois en moins. Ce secteur représente 18,1% de l'emploi de l'arrondissement. Le secteur de la mécanique-métallurgie contribue également au recul de l'emploi industriel (-6,0%, soit -150 emplois). Les 310 emplois supprimés dans ces deux secteurs représentent 91,2% des pertes d'emplois industriels de l'arrondissement. La mécanique-métallurgie représente alors le quart des emplois industriels de l'arrondissement.

Les 50 emplois créés dans l'arrondissement, dont 30 dans le secteur de l'agroalimentaire (+1,7%), 10 dans la chimie-pharmacie (+10,8%) et 10 dans l'industrie automobile (+6,6%), sont loin de compenser ces pertes. Ces secteurs représentent 22,8% de l'emploi de l'arrondissement.

Les services (hors intérim) représentent 42,6% de l'emploi de l'arrondissement et recensent 15 070 emplois. En 2013, ce secteur contribue fortement au recul de l'emploi de l'arrondissement avec une baisse de 1,8% de ses emplois de services, soit 270 postes supprimés.

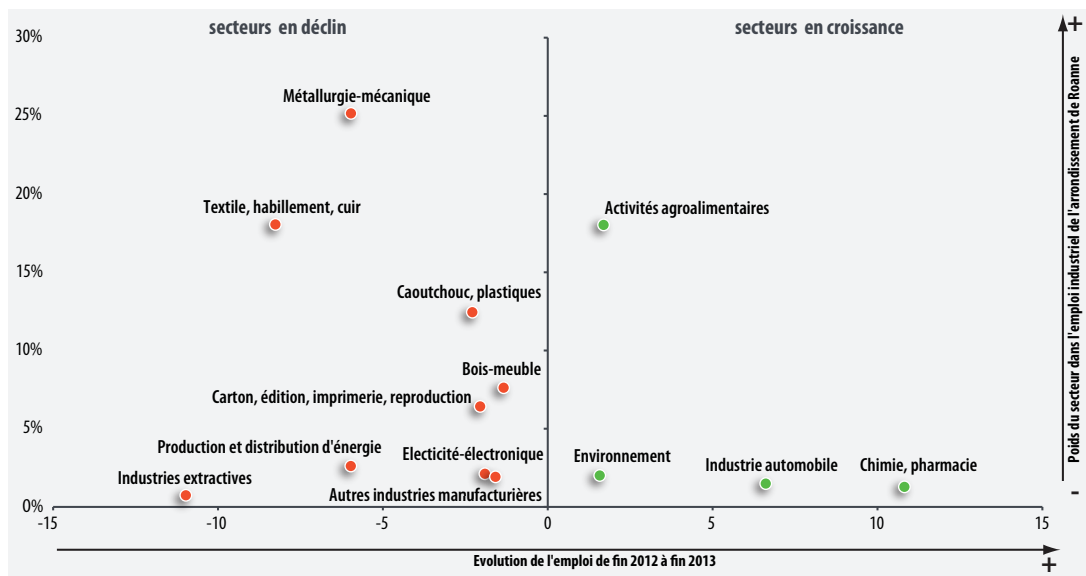
En 2013, le secteur de la santé et action sociale, qui représente 28,0% des effectifs des services de l'arrondissement de Roanne, recule de 6,9%, soit un total de 310 emplois.

Secteur d'activité très touché par la concurrence, le transport et l'entreposage subit une baisse de l'emploi (-9,9%, soit -190 emplois en 2013) et concentre 11,6% de l'emploi de l'arrondissement.

Le secteur de la finance-banque-assurance qui représente 5,9 % de l'emploi serviciel, contribue également aux suppressions d'emploi de services dans l'arrondissement de Roanne. En 2013, ce secteur perd 50 emplois, soit une diminution de 5,7% de ses effectifs.

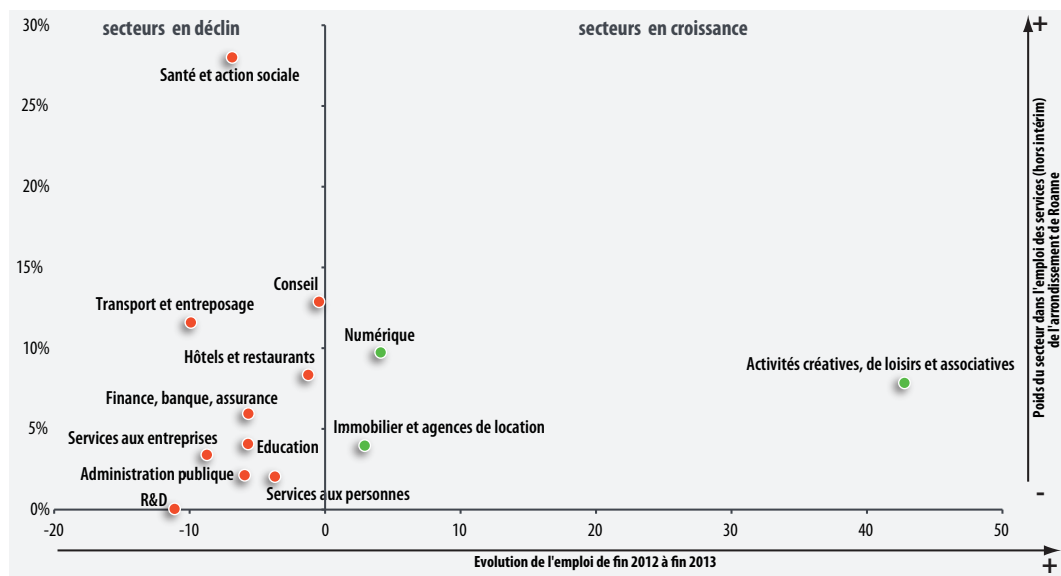
Malgré les 350 postes créés en 2013, les gains d'emplois du secteur des activités créatives, de loisirs et associatives (+42,8%) ne compensent pas les pertes enregistrées dans les services. Le secteur du numérique voit également ses effectifs salariés privés augmenter de 4,1% en 2013, soit un gain de 60 emplois.

Structure et évolution de l'emploi salarié privé industriel dans l'arrondissement de Roanne



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Structure et évolution de l'emploi salarié privé de services dans l'arrondissement de Roanne



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-3- Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Montbrison : l'emploi industriel poursuit sa reprise et l'emploi de services son recul

En 2013, l'emploi dans l'arrondissement de Montbrison connaît une légère diminution (-200 emplois), dont près de la moitié dans les services (hors intérim), soit 90 emplois.

Le secteur des services (hors intérim) enregistre une baisse de l'emploi assez marquée en 2013, soit une diminution des effectifs salariés privés de 0,7%.

Ce recul est notamment dû aux pertes d'emplois enregistrées dans le secteur du transport et de l'entreposage (-3,1%, soit 90 emplois en moins). Face à la concurrence internationale, les difficultés rencontrées par ce secteur sont visibles dans les chiffres de l'emploi. Le secteur du transport et entreposage représente 21,9% de l'emploi de l'arrondissement.

Le secteur de l'hôtellerie restauration contribue également au recul de l'emploi des services (hors intérim), perdant 40 emplois en 2013 (-3,1%). Ce secteur représente 10,1% de l'emploi de l'arrondissement.

Le recul de l'emploi dans le secteur bancaire, de la finance et de l'assurance (-2,0%, soit une perte de 20 emplois), du service à la personne (-4,9%, - 20 emplois) et du numérique (-5,5%, -20 emplois) contribuent aux diminutions d'emplois dans le secteur des services (hors intérim) de l'arrondissement de Montbrison.

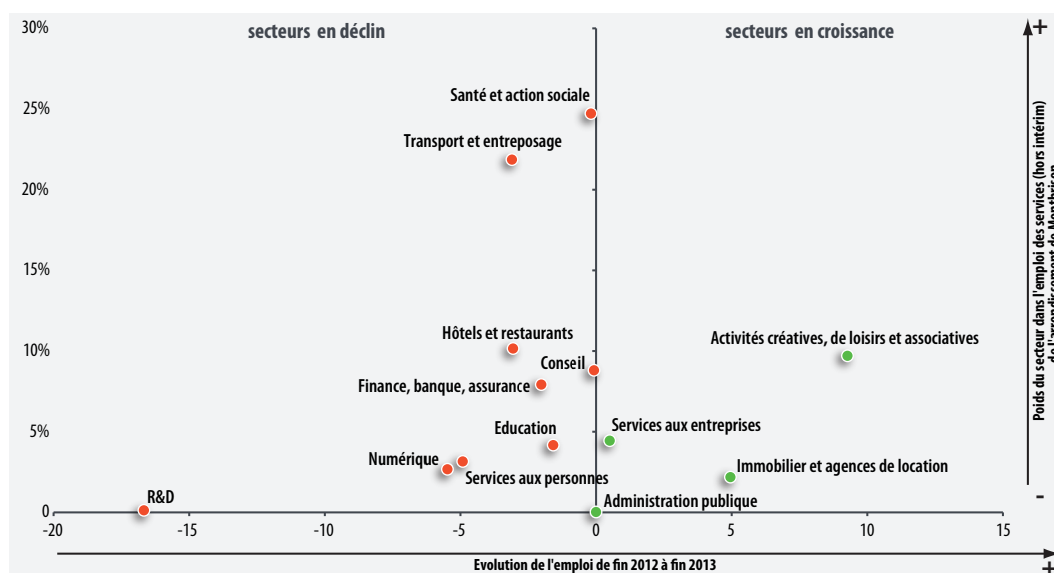
Un secteur d'activité se démarque néanmoins par la hausse significative de ses emplois, sans pour autant compenser les pertes enregistrées dans les autres secteurs. Les activités créatives, de loisirs et associatives voient leurs effectifs salariés augmenter de 9,3%, soit une hausse de 110 emplois en 2013.

Les gains d'emplois du secteur industriel ne permettent pas de compenser les pertes du secteur des services. Montbrison est le seul arrondissement ligérien qui voit ses effectifs salariés privés industriels augmenter, dans une très faible proportion (+0,1%, soit 10 emplois).

Cette hausse des emplois industriels est notamment due à la reprise de l'activité du secteur de la chimie-pharmacie dont les effectifs salariés privés augmentent de 5,4% en 2013, soit 90 emplois de plus qu'en 2012.

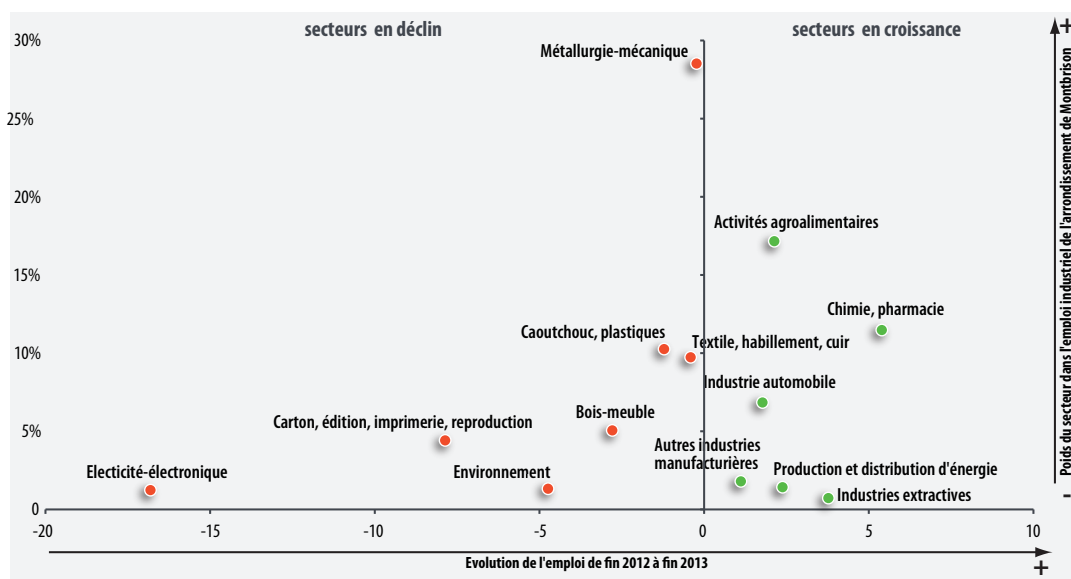
Dans une moindre mesure, elle s'explique par l'activité agroalimentaire qui gagne 50 emplois en 2013 (+2,1%), et qui représente 17,2% de l'emploi industriel de l'arrondissement, ainsi que par l'industrie automobile qui voit son nombre d'emplois augmenter de +1,8%, (+20 emplois), secteur qui représente 6,8% de l'emploi industriel de l'arrondissement. Ces hausses d'emplois sont nuancées par des baisses dans certains secteurs, comme le carton, l'édition, l'imprimerie, la reproduction qui perd 60 emplois (-7,9%), ou l'électricité-électronique qui en perd 40 (-16,8%).

≡ Structure et évolution de l'emploi salarié privé de services dans l'arrondissement de Montbrison



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

III Structure et évolution de l'emploi salarié privé industriel dans l'arrondissement de Montbrison



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-4- Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Saint-Etienne : des pertes d'emploi importantes dans les deux secteurs

En 2013, l'arrondissement de Saint-Etienne compte 111 960 emplois salariés privés, dont 22 670 emplois industriels (20,3% de l'emploi de l'arrondissement) et 58 020 emplois de services (hors intérim) (51,8% de l'emploi de l'arrondissement).

L'arrondissement de Saint-Etienne fait face à une conjoncture morose, le secteur des services et de l'industrie ne font pas exception.

Le secteur industriel est très touché par ce recul et perd en 2013, 550 emplois, soit une diminution de 2,4%. Aucun secteur d'activité n'est épargné par cette conjoncture, tous enregistrent des pertes d'emplois.

Ce recul est principalement tiré par une baisse de l'emploi dans le secteur de la métallurgie-mécanique (diminution de 1,8%, soit 170 emplois en moins).

L'emploi du secteur agroalimentaire connaît également un recul de 3,6%. Ce secteur qui représente 12,5% de l'emploi industriel de l'arrondissement perd 110 emplois en 2013.

Le secteur du carton, édition, imprimerie, reproduction, qui voit ses effectifs salariés privés diminuer dans les arrondissements de Roanne et Montbrison, connaît aussi un recul de l'emploi dans celui de Saint-Etienne, soit une diminution de 12,5% (-100 emplois).

Le secteur de l'industrie automobile est également concerné par cette baisse (-3,4%, soit 50 emplois perdus).

Le secteur des services (hors intérim) est également très touché par le recul de l'emploi et perd en 2013, 760 emplois, soit une diminution de 1,3%.

Certains secteurs affichent des baisses d'emploi importantes. Les services aux entreprises perdent ainsi 330 emplois en 2013, soit un recul de 3,8%. Ce secteur concentre 14,6% de l'emploi de services de l'arrondissement.

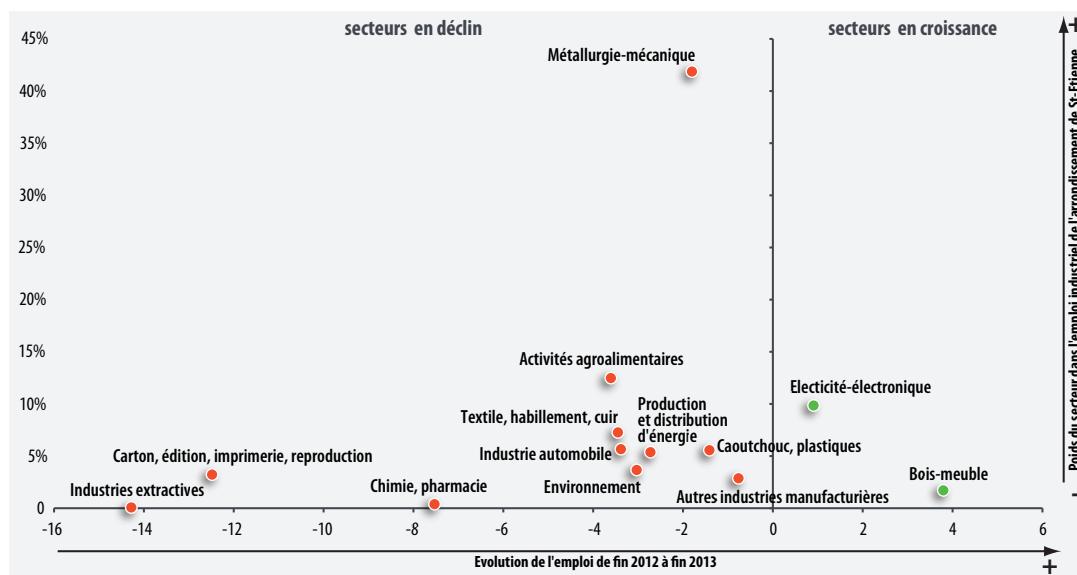
Autre secteur porteur de l'arrondissement, le transport et l'entreposage, touché par la concurrence, la diminution des carnets de commandes et la conjoncture morose de l'économie, perd 200 emplois, soit une baisse de 2,9%.

Le numérique enregistre également des pertes d'emplois importantes (180 emplois) et voit ses effectifs salariés diminuer de 5,7%.

Le secteur de la santé et action sociale, principal secteur d'activité de l'arrondissement qui représente le quart des emplois, perd 110 emplois en 2013.

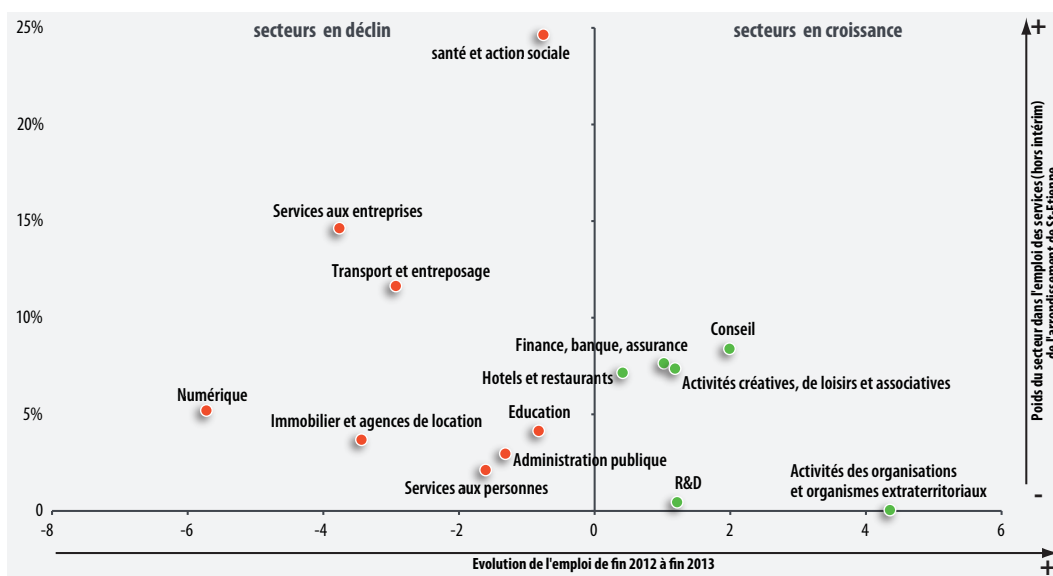
La hausse des emplois dans le conseil (+2,0%, soit 100 emplois) et dans la finance, banque, assurance (+1,0%, soit 50 emplois) sont un signe que l'activité économique est toujours présente dans l'arrondissement mais ne permettent pas de compenser les 830 emplois perdus dans les quatre secteurs les plus touchés par le recul de l'emploi.

Structure et évolution de l'emploi salarié privé industriel dans l'arrondissement de Saint-Etienne



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Structure et évolution de l'emploi salarié privé de services dans l'arrondissement de Saint-Etienne



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

4- LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE EN 2014

4-1- Les créations d'entreprises dans la Loire au premier semestre 2014 : une légère progression du nombre de créations

Les dernières données disponibles de la création d'entreprises (données provisoires de l'INSEE au premier semestre 2014) marquent une légère progression du nombre de créations.

Ainsi, par rapport au premier semestre 2013, le nombre de créations d'entreprises augmente de 1,5% dans la Loire et de 4,3% en Rhône-Alpes.

Seul le secteur du commerce connaît un recul de son nombre de créations tant au niveau ligérien qu'au niveau rhônalpin (respectivement -8,7% et -0,7%). Les autres secteurs d'activités affichent une progression. Les créations dans le secteur de l'industrie augmentent de 15,4% en Rhône-Alpes et stagnent dans la Loire, la construction progresse de +1% en Rhône-Alpes et de +5,6% dans la Loire et les services s'accroissent de +5,9% en région et de +5,2% dans le département.

Concernant l'auto-entrepreneuriat, entre le premier semestre 2013 et le premier semestre 2014, le nombre d'auto-entrepreneurs dans la Loire a chuté de -7,6% dans l'industrie et de -0,3% dans le commerce. Inversement, pour les secteurs de la construction et des services, le nombre de créations a fortement progressé (respectivement +19,5% et +12,8%).

4-2- Les activités des entreprises ligériennes à l'international au premier trimestre 2014 : un renforcement des échanges

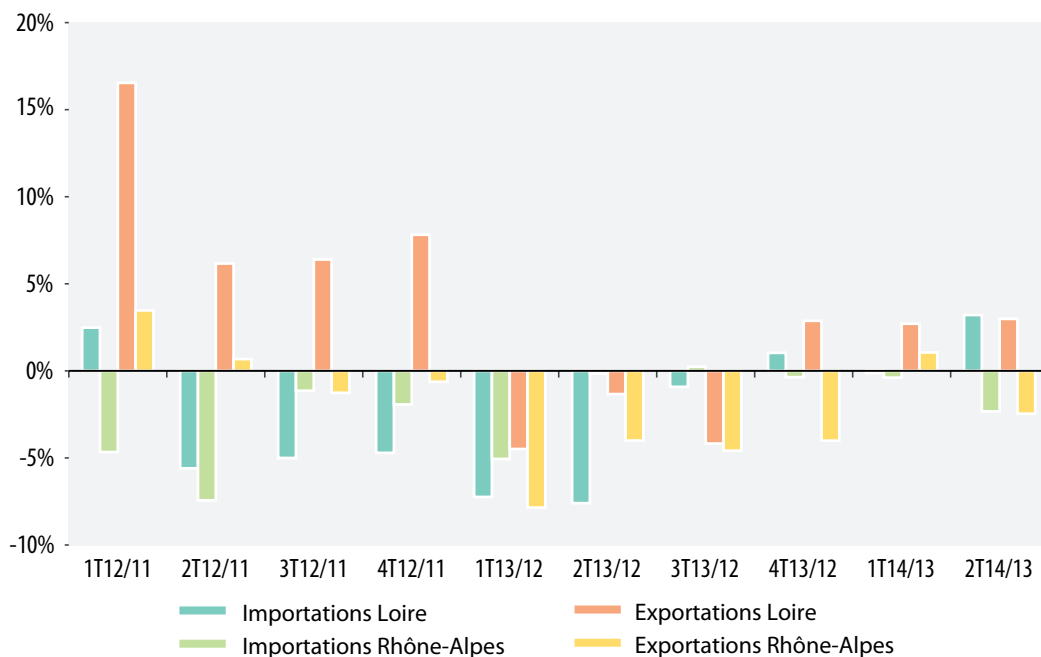
Les entreprises ligériennes ont renforcé leurs échanges externes pour ce premier semestre 2014, à travers une hausse de leurs transactions à l'import (+1,6%) et à l'export (+2,8%).

Cette tendance, amorcée en début d'année (+1,4%), s'intensifie au second trimestre (+3,1%).

En Rhône-Alpes, a contrario, le montant des contrats est à la baisse tant avec les clients (-0,7%) qu'avec les fournisseurs (-1,4%). La dégradation s'accroît passant de -0,7% à -2,4% au cours des six premiers mois de l'année.

Pour ce premier semestre, le montant à l'export des entreprises de la Loire demeure conséquent (1,9 milliards d'euros soit le 2^e montant depuis 2000) mais la propension régionale est au resserrement des transactions internationales.

▮ Variations trimestrielles sur un an des exportations et importations de la Loire et de Rhône-Alpes (en %)



Source : Douanes 2013, traitement CCI Saint-Etienne / Montbrison.

Dans un contexte économique et géopolitique complexe à l'échelle mondiale, les flux commerciaux externes générés par les entreprises rhônalpines, historiquement présentes à l'international, seront à considérer attentivement pour le second semestre 2014.

4-3- Les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés pour 2014

Les besoins en main-d'œuvre exprimés par les employeurs recensent les projets de recrutement pour l'année 2014. Cette analyse permet de caractériser le département de la Loire par rapport à Rhône-Alpes et d'identifier les caractéristiques sectorielles de ces projets de recrutement ainsi que les spécificités des différents bassins d'emplois ligériens.

4-3-1- Les besoins en main d'œuvre des entreprises ligériennes pour 2014 : une tendance en légère hausse

Fin 2013, les entreprises ligériennes énoncent un total de 14 364 projets de recrutement pour l'année 2014, ce qui représente 7,6% des emplois salariés privés ligériens et 7,1% des projets rhônalpins. Le département ligérien maintient sa sixième position en terme de projets de recrutement, derrière le Rhône (29,2%), l'Isère (15,8%) ou encore la Haute-Savoie (12,9%).

Contrairement à la tendance de repli des perspectives d'embauches observée pour 2013, les projets de recrutement sur la région Rhône-Alpes pour 2014 sont en hausse de +5,0% par rapport à ceux exprimés pour 2013, soit un total de 201 284 prévisions d'embauches enregistrées. Les intentions d'embauches ont augmenté dans l'ensemble des départements de la Région Rhône-Alpes, notamment en Savoie où est enregistrée la plus forte hausse des projets de recrutement, +15%. La Loire se situe en dernière position et enregistre une progression de ses perspectives d'embauches de 1%.

	Nombre projets	Part en %	Evolution 2014/2013
Ain	12 224	6%	4%
Ardèche	10 815	5%	5%
Drôme	21 110	10%	9%
Haute-Savoie	26 061	13%	5%
Isère	31 749	16%	1%
Loire	14 498	7%	1%
Rhône	58 770	29%	4%
Savoie	26 056	13%	15%
Rhône-Alpes	201 284	100%	5%

Source : Données Pôle Emploi, Enquête BMO 2014.
Traitements CCI Roanne Loire - Nord

4-3-2- Les besoins en main d'œuvre des entreprises ligériennes très orientés vers les services pour 2014

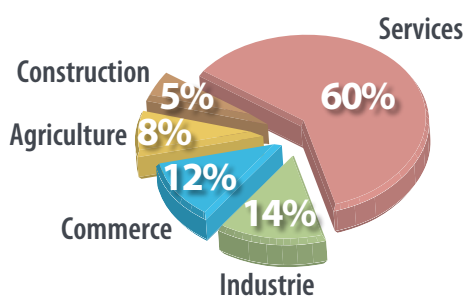
Les projets de recrutement ligériens sont fortement orientés vers le secteur des services qui concentre 60% des projets, en hausse par rapport à 2013 (51%) et plus précisément vers le secteur des services aux particuliers (40% des projets répertoriés dans les services).

Les besoins en main-d'œuvre dans le secteur de l'industrie sont en recul, ils représentent 14% des intentions d'embauche pour 2014, contre 22% pour 2013. La part du commerce et de la construction reste constante par rapport à 2013. L'analyse plus détaillée fait ressortir de plus fortes disparités des besoins selon la famille de métier.

Aucune évolution importante n'est constatée dans la répartition par famille de métiers des projets de recrutement par rapport à 2013.

Le secteur santé, action sociale, culturelle et sportive concentre 19,4% des besoins en main-d'œuvre du département. Dans ce secteur, les professionnels de l'animation socioculturelle et les

☰ Projets de recrutement : répartition sectorielle



Source : Données Pôle Emploi, Enquête BMO 2014.
Traitements CCI Roanne Loire - Nord

≡ Les besoins en main d'œuvre du département de la Loire, répartition par familles professionnelles en 2014

Familles professionnelles	Projets de recrutement	Effectifs en % du nombre total de projets
Santé, action sociale, culturelle et sportive	2 788	19,4%
Services aux particuliers et aux collectivités	2 029	14,1%
Commerce	1 677	11,7%
Agriculture, marine, pêche	1 420	9,9%
Transports, logistique et tourisme	918	6,4%
Hôtellerie, restauration, alimentation	908	6,3%
Bâtiment, travaux publics	833	5,8%
Gestion, administration des entreprises	726	5,1%
Sous-total	11 299	78,7%
Autres familles professionnelles*	3 067	21,3%
Total	14 366	100%

Source : Données Pôle Emploi, Enquête BMO 2014. Traitements CCI Roanne Loire - Nord

aides-soignants sont parmi les métiers les plus recherchés. Les difficultés de recrutement pour les professionnels de l'animation socioculturelle restent importantes (52,2%). En revanche, le recrutement des aides-soignants semble moins complexe qu'en 2013. En effet, seuls 26,5% des employeurs déclarent avoir des difficultés à recruter dans ce secteur, contre 45,6% en 2013.

A noter que les projets de recrutement dans l'artisanat sont peu nombreux (19 projets) et enregistrent une baisse par rapport à 2013 (-24 projets).

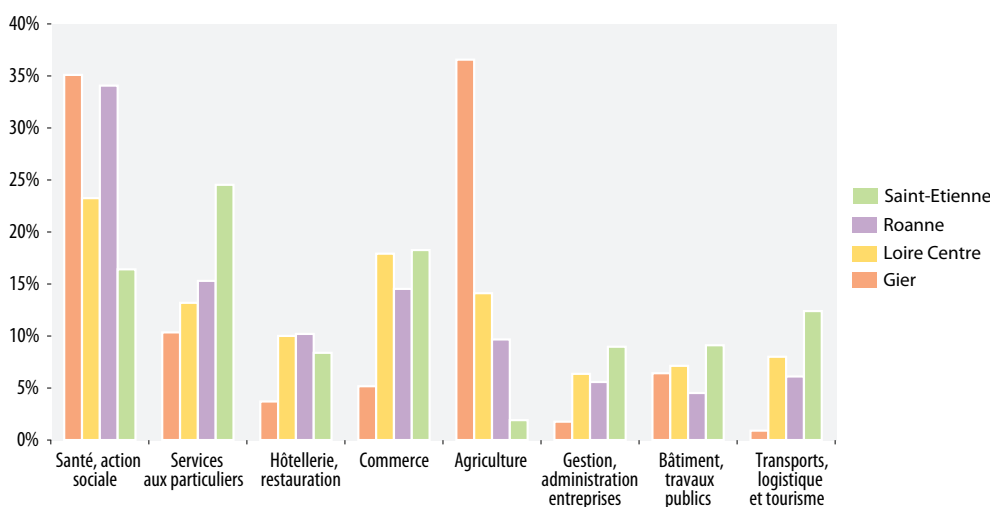
4-3-3- Les besoins en main d'œuvre des entreprises ligériennes pour 2014 : des besoins différents selon les bassins d'emploi

Les besoins en main-d'œuvre exprimés dans le département se retrouvent partiellement au niveau des bassins d'emplois ligériens. Le secteur de la santé, action sociale, culturelle et sportive est le principal secteur pourvoyeur d'emplois dans les bassins de Loire Centre et du Roannais, avec une forte demande pour les professionnels de l'animation socioculturelle.

Le bassin de Saint-Etienne enregistre des intentions d'embauche plus importantes dans le secteur des services aux particuliers et aux collectivités. Les besoins sur ce secteur sont en progression ; ils représentent 19% du nombre total de projets (17% des projets en 2013).

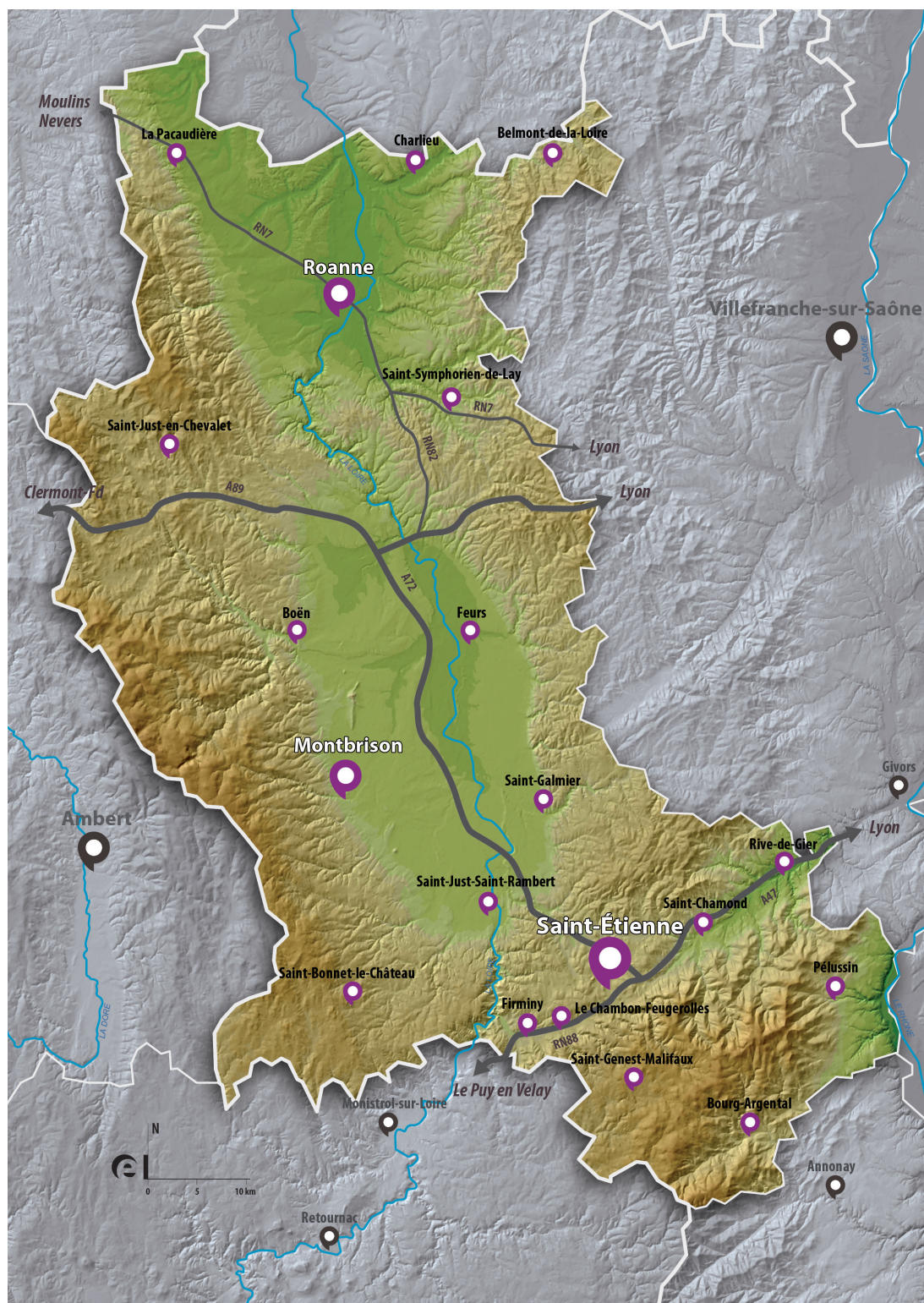
Les demandes pour les métiers de l'agriculture sont concentrées dans le bassin du Gier.

≡ Besoins en main-d'œuvre par bassins d'emplois dans la Loire



Source : Données Pôle Emploi, Enquête BMO 2014. Traitements CCI Roanne Loire - Nord

* Les autres familles professionnelles sont : industries de process, banque et assurances, communication, information, art et spectacle, mécanique, travail des métaux, enseignement, formation, électricité, électronique, maintenance, matériaux souples, bois, industries graphiques, études et recherche, ingénieurs et cadres de l'industrie, artisanat, administration publique, professions juridiques, armée et police, politique, religion.



L'Agence du Développement Economique de la Loire, les CCI de Roanne et de Saint-Etienne/Montbrison, la CMA de la Loire, Emplois Loire Observatoire et epures l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise, remercient l'URSSAF pour son expertise et son implication importante dans la réalisation de cette étude de conjoncture et pour les remarques pertinentes apportées à l'analyse des données. Sa participation a permis à l'ensemble des partenaires de disposer de bases de données fiables et actualisées.

les chiffres **2013**

**Agence
du Développement Economique de la Loire**

20 rue Balay
42 000 Saint-Etienne.
tél : 04 77 49 25 50
fax : 04 77 49 25 79
e-mail : agence@adel42.com
web : www.adel42.com

**Chambre de Commerce et d'Industrie
Loire Nord**

4 rue Marengo
42 334 ROANNE Cedex France
Tél : 04 77 44 54 64
Fax : 04 77 72 17 17
e-mail : cci@roanne.cci.fr
web : www.roanne.cci.fr

**Chambre de Commerce et d'Industrie
de Saint-Etienne / Montbrison**

57 Cours Fauriel
42024 Saint-Etienne cedex 2
tél : 04 77 43 04 00
fax : 04 77 43 04 01
e-mail : cci@saint-etienne.cci.fr
web : www.saint-etienne.cci.fr

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire

Rue de l'Artisanat – BP 724
42 951 Saint-Etienne Cedex 9
tél : 04 77 92 38 00
fax : 04 77 92 38 17
e-mail : contact@cma-loire.fr
web : www.cma.loire.fr

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

epures

46 rue de la télématique - CS 40 801
42 952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com

URSSAF Rhône-Alpes

6 rue du 19 mars 1962
69691 Vénissieux Cedex
tél : 3957
web : www.rhonealpes.urssaf.fr